

**Historique**

**du**

**2<sup>e</sup> REGIMENT**  
**D'INFANTERIE**

**Paris**  
**Henri CHARLES-LAVAUZELLE**  
**Editeur militaire**  
**124, boulevard Saint-Germain, 124**

**Même maison à LIMOGES**

**1920**

## Historique du 2<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

---

Parti de Granville le 7 août 1914, le régiment débarque à Vouziers après deux jours de voyage.

La 40<sup>e</sup> brigade (2<sup>e</sup> et 47<sup>e</sup> régiments) est appelée à Sedan, en remplacement provisoire des troupes de couverture, employées ailleurs. Dix jours après avoir quitté leurs garnisons, tous les éléments de la 20<sup>e</sup> division franchissent la frontière pour gagner la région de Sambre-et-Meuse.

Le 21 août, la 19<sup>e</sup> division (41<sup>e</sup>, 70<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup>, 71<sup>e</sup> régiments) est très durement engagée sur la Sambre, où elle résiste toute la journée à des forces supérieures. Dans la soirée, la 20<sup>e</sup> est appelée à la rescousse par marche de nuit, et, dès l'aube du 22, le régiment est lancé à l'assaut des hauteurs d'Arsimont, entre Namur et Charleroi.

Mais après un premier succès, qui le met en possession de tous ses objectifs, débordé sur sa droite et sur sa gauche, il est replié par ordre à son point de départ. Seul, un petit détachement composé de la compagnie LE MAROIS (5<sup>e</sup> compagnie), de la section de mitrailleuses du 2<sup>e</sup> bataillon, et d'une ou deux petites fractions isolées, est rallié et maintenu énergiquement par son chef dans le village de Guay-d'Arsimont, où, malgré l'incertitude de la situation, il se cramponne énergiquement, sous un fort bombardement d'artillerie lourde, jusqu'au milieu de l'après-midi, perdant en quelques heures trois officiers et la moitié de son effectif.

Puis, les 23, 24 et 25 août, ce sont des combats en retraite que la situation générale rend nécessaire.

Le 29 août, au sud de l'Oise, la V<sup>e</sup> armée, à laquelle appartient toujours le régiment, reprend l'offensive pour dégager le corps expéditionnaire britannique, dont la retraite à sa gauche paraît compromise. Au matin, la 40<sup>e</sup> brigade, engagée à trois kilomètres de la ville de Guise, est très malmenée dans un combat d'infanterie..., ce qui ne l'empêche pas, dans la soirée même, de participer à une brillante attaque de la division contre le gros village de Sains-Richaumont, en flammes, où elle réussit à se maintenir.

Au cours des marches forcées des six jours suivants, la Marne est atteinte et franchie.

Le 28 août, un premier renfort de 300 hommes avait été envoyé de Granville.

Le 6 septembre, l'offensive générale est reprise.

Au nord de Sézanne, après une marche qui dure toute la matinée, le contact avec l'ennemi s'établit vers midi, aux environs de Charleville-la-Villeneuve. C'est là, près des marais de Saint-Gond, que se fait la soudure entre l'armée FRANCHET D'ESPEREY et l'armée FOCH, liaison assurée pendant toute la journée, par le 2<sup>e</sup> bataillon.

Le 3<sup>e</sup> bataillon, décimé, est remplacé sur le plateau au nord-ouest du village de Charleville, par le 1<sup>er</sup> bataillon, jusque-là maintenu en réserve par le colonel PEREZ. Presque au début de ce deuxième engagement, le colonel tombe, atteint sur la ligne de feu d'une balle au cœur. Un instant après, appelé vers la partie sud du village, le régiment laisse sur le plateau trois de ses compagnies, qui y restèrent accrochées pendant cinq heures, à 250 mètres de l'infanterie ennemie, au prix des plus lourdes pertes. Sur un total de 666 officiers, sous-officiers et soldats, les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies ont 412 tués, et blessés, représentant 62 p. 100 de leur effectif.

Le 7, vers midi, les Allemands battent précipitamment en retraite, abandonnent leurs blessés et les nôtres, qui sont relevés dans la nuit du 7 au 8.

C'est à l'est de Reims, au fort de la Pompelle, que le régiment retrouve l'ennemi et livre, dans cette région, cinq combats devant Nogent-l'Abbesse, les 13, 14, 15, 16 et 17 septembre, et un devant Brimont, aux Cavaliers-de-Courcy, le 19 septembre, puis, partie par route, partie par voie ferrée, il gagne l'Artois.

Le 2 octobre, il se trouve à Boiry-Becquerelle et à Hénin. L'ennemi marchant sur Arras, il faut à tout prix enrayer sa progression : au 10<sup>e</sup> corps d'armée tout entier revient cette lourde mission.

Le matin du troisième jour, la situation du corps d'armée est très grave ; le régiment, en particulier, est sérieusement menacé ; son chef de corps, le lieutenant-colonel LE FORESTIER est tué. Il n'y a plus qu'une chance de salut : battre en retraite lentement, en direction d'Arras. L'ennemi, essoufflé, épuisé par la résistance qu'il a rencontrée, s'arrête sur les hauteurs qui dominant le village d'Agny, où le 2<sup>e</sup> s'organise. La bataille a duré cinq jours. Le choc a été rude ; les pertes sont sérieuses. 1 100 hommes, partis de Granville le 5 octobre, viennent combler les vides.

Le 22 novembre, les premiers soldats de la classe 1914 arrivent en renfort. La première attaque à laquelle ils prennent part, est celle du 17 décembre 1914. Le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie a pour mission d'attaquer tout le système établi aux abords du village de Saint-Laurent-Blangy. A peine les premières vagues ont-elles franchi la tranchée de départ, que les mitrailleuses ennemies sèment la mort dans nos rangs. Le lieutenant BEAUMONT, commandant la 7<sup>e</sup> compagnie, blessé à la jambe dès le début de l'action, ne pouvant plus avancer, continue à encourager ses hommes par le geste et par la parole quand une balle le frappe mortellement. Au sud du carrefour des routes Arras - Douai et Saint-Laurent-Blangy la 6<sup>e</sup> compagnie est arrêtée par la violence des feux de l'adversaire. Soudain, un caporal <sup>(1)</sup> se détache de sa section et sous une grêle de balles, parvient à pénétrer dans une maison défendue par un groupe d'Allemands. Bien que blessé d'une balle au bras, il réussit à faire six prisonniers.

Pendant ce temps, le chef de bataillon LAMBOI, commandant le 2<sup>e</sup> bataillon, tombe mortellement frappé « en ralliant ses hommes qui avaient atteint un mur crénelé et hésitaient sous un bombardement intense de grenades et de pétards ». Malgré l'héroïsme déployé, le résultat cherché : la prise du village, atteint pendant quelques heures, ne put être maintenue.

Néanmoins, le général commandant l'armée félicite les deux bataillons qui ont pris part à l'attaque et les cite à l'ordre n° 39 dans les termes suivants :

*Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie se sont élancés hors des tranchées avec le plus bel élan pour se porter à l'assaut d'une localité dont l'organisation avait permis d'accumuler toutes les difficultés. Ont montré un courage et une vigueur qui ont permis, malgré une vive résistance, de prendre pied dans le village attaqué et de s'y maintenir.*

Le 26 janvier, le régiment perd son colonel, le lieutenant-colonel YVONNET, tué à la barricade de Saint-Laurent-Blangy alors qu'il examinait les organisations ennemies.

L'hiver 1914 et le printemps 1915 se passent à organiser le secteur.

En mai 1915, s'engage la bataille d'Artois. Le 2<sup>e</sup> doit y participer, à l'est de Roclincourt.

---

<sup>1</sup> Le caporal LEFEVRE

Les travaux de préparation d'attaque sont pénibles, car le secteur est très bombardé, et les lignes ennemies très proches en certains endroits. La construction de la tranchée de départ est particulièrement périlleuse. Le 15 juin, à 10 heures du soir, le 3<sup>e</sup> bataillon prend ses emplacements de départ et, le lendemain, à l'heure fixée, il enlève d'un superbe élan l'objectif qui lui est assigné. L'ennemi, furieux, prononce de nombreuses contre-attaques pour reprendre le terrain perdu. Chaque fois il est repoussé. Pourtant, après cinq heures d'une lutte opiniâtre, malgré la vaillance de tous les occupants, la tranchée doit être évacuée par les nôtres. Pour sa brillante conduite, le 3<sup>e</sup> bataillon est, quelque temps après, cité en ces termes, à l'ordre n° 85 de la 10<sup>e</sup> armée :

*Le 3<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie : Chargé de l'attaque d'une ligne de tranchées, s'est élancé à l'assaut sous le commandement énergique de son commandant, le chef de bataillon PINON, avec un entrain et une bravoure incomparables ; s'en est emparé et a réussi à s'y maintenir pendant cinq heures sous une pluie de grenades et de pétards, bien qu'ayant perdu presque tous ses officiers et les deux tiers de son effectif.*

Le 14 juillet 1915, le régiment, reconstitué par l'arrivée d'un renfort de 1.000 hommes (30 juin 1915), est relevé et, après avoir passé quelques semaines de repos dans le Pas-de-Calais, il embarqué à Longueau pour l'Argonne, où il arrive dans les premiers jours d'août 1915. Il occupe le secteur de la Gruerie, au nord de Saint-Thomas et de Vienne-le-Château.

Le 25 septembre, il est chargé d'attaquer les tranchées ennemies à gauche du bois de la Gruerie. Les premières vagues sont à peine sorties que des mitrailleuses, tirant de flanc, causent de grands ravages.

Malgré leur feu meurtrier, le lieutenant PAVILLET, de la 8<sup>e</sup> compagnie, n'en continue pas moins sa marche en avant, électrisant ses hommes par son exemple. Atteint de huit balles, il a encore l'énergie d'étendre son bras dans le geste de « En avant », et tombe mortellement frappé en criant : « Vive la France ! ».

Le colonel PREVOT, voulant repérer l'emplacement d'une mitrailleuse, est tué d'une balle à la tête dès le début de l'action. La tranchée est prise néanmoins ; mais l'âpreté de la lutte a tellement réduit les effectifs, que les quelques survivants doivent rejoindre nos lignes, la nuit venue.

D'octobre 1915 à juin 1916, le 2<sup>e</sup> régiment reste dans le secteur d'Argonne. Bien qu'aucun combat n'ait été livré avant mai 1916, c'est une période de fatigue et de sacrifices. Le secteur est organisé, les tranchées approfondies, les boyaux

creusés, les abris aménagés et multipliés. Pourtant des concentrations de feux presque quotidiennes et des bombardements fréquents bouleversent constamment le terrain.

Le 5 mai 1916, des groupes de volontaires, sous le commandement de trois officiers, sont chargés de prendre un des saillants de la ligne ennemie. L'opération réussit d'abord, et la tranchée conquise est organisée pendant la nuit ; mais, le 6, au matin, une forte contre-attaque en chasse les défenseurs.

Le 8 mai, le colonel SIMON, commandant la 40<sup>e</sup> brigade, rend hommage au courage de tous ceux qui avaient pris part à l'action en ces termes :

*Le colonel commandant la 40<sup>e</sup> brigade adresse aux troupes du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie qui ont combattu les journées des 5 et 6 mai dans le quartier Madeleine, ses plus chaudes félicitations autant pour l'entrain et la bravoure dont elles ont fait preuve en enlevant brillamment les tranchées allemandes, que pour l'endurance et la ténacité qu'elles ont montrées dans la lutte engagée pour s'y maintenir. Si elles ont subi des pertes, celles de l'ennemi ont été encore plus sérieuses, ainsi que l'attestent les déclarations des prisonniers.*

*Les officiers et soldats du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie peuvent être fiers de leur régiment, qui a prouvé pendant ce combat qu'on peut compter sur lui dans les circonstances les plus difficiles.*

Signé : SIMON.

Un mois après, le 26 juin 1916, le régiment s'embarque à Sainte-Menehould, pour la Somme.

Le 26 juillet, il prend le secteur de Méharicourt et doit l'organiser en vue d'une attaque prochaine. Boyaux d'évacuations, abris, tout est créé et prêt pour la date fixée.

Le 4 septembre 1916, le 2<sup>e</sup> régiment, dans un élan superbe, drapeau déployé, enlève les bois Browning et Frédéric, et tout un système de tranchées organisées fortement, faisant de nombreux prisonniers, capturant des mitrailleuses et un nombreux butin.

En dépit des résistances ennemies, en dépit des pertes subies, l'objectif est atteint à 14 h. 30, et le drapeau du régiment flotte au vent, planté sur un morceau de terre reconquise que les 7 contre-attaques ennemies ne doivent pas parvenir à reprendre.

Quelques îlots de résistance qui s'étaient formés après le passage des premières vagues, sont réduits, après une lutte opiniâtre, par le 1<sup>er</sup> bataillon, qui appuyait l'attaque.

Le 6 septembre, le combat reprend ; Le soldat PHILBERT, de la 5<sup>e</sup> compagnie, se signale particulièrement. Il va trouver son commandant de compagnie : « Mon lieutenant, lui dit-il, on se bat encore aujourd'hui ; je voudrais être de la fête », et, sans attendre la réponse, il part rejoindre la première vague d'assaut, pénètre avec elle dans la tranchée allemande, ramène deux prisonniers, mais tombe mortellement frappé en regagnant la tranchée de départ."

Au même moment; la 3<sup>e</sup> compagnie, commandée par le lieutenant TROCHU, est engagée à fond. Le sous-lieutenant BAUDUFFE vient d'être tué, le sous-lieutenant BENECH a reçu un éclat de pétard à la cuisse ; la blessure est légère, mais gênante. Ce lieutenant, pansé au poste de secours et porteur d'une fiche d'évacuation, va s'éloigner quand, tout à coup, avec un mouvement de tête, il dit d'une voix calme : « Je veux retourner là-bas ; je ne veux pas laisser TROCHU seul ! » Le docteur qui l'a soigné essaye vainement de retenir le brave soldat ; la haute stature du sous-lieutenant BENECH disparaît déjà au tournant du boyau qui mène aux lignes... Une heure après, on le ramène au même poste de secours les membres broyés, disant, sans une parole de regret : « Je vais mourir. »

Il est mort quelques jours après, à l'hôpital d'Hargicourt. Il repose au cimetière de cet hôpital, près du lieutenant TROCHU.

A la date du 5 septembre, le colonel commandant la 40<sup>e</sup> brigade écrit au colonel commandant le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie la lettre suivante :

*Le général commandant le corps d'armée me charge d'adresser ses plus chaleureuses félicitations au colonel, aux officiers, sous-officiers et soldats du 2<sup>e</sup> régiment pour la crânerie qu'a déployée le régiment dans la journée du 4 septembre.*

*Le général de division y joint les siennes.*

*Je vous ai déjà exprimé hier soir la fierté que j'éprouvais à commander un régiment capable d'une semblable énergie.*

Signé : DE GALEMBERT

Le 7 septembre, le général ANTHOINE, commandant le 10<sup>e</sup> corps d'armée, transmet ses félicitations et remerciements par l'intermédiaire du général de division, qui ajoute :

*En transmettant aux troupes sous ses ordres l'ordre 327 du 10<sup>e</sup> corps d'armée, le général commandant la 20<sup>e</sup> division tient à leur adresser lui aussi ses remerciements les plus chaleureux et à leur exprimer sa fierté d'être à leur tête. Grâce à leur patriotisme, à leur entrain, à leur courage, leur esprit de discipline, à l'union intime entre l'infanterie et l'artillerie, tous se sont comportés comme sur le terrain de manœuvre. Dédaigneux de l'ennemi, insouciant de ses projectiles, surs de leur valeur personnelle, animés de la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats ont enlevé de haute lutte, à la française, gaiement, les positions ennemies fortement organisées, inscrivant une nouvelle page brillante à l'historique de leurs régiments,*

*Au nom de tous, le général commandant la 20<sup>e</sup> division envoie son salut ému à ceux qui sont tombés au cours de la lutte ; au nom de tous, il leur promet une vengeance éclatante !*

*Soldats de la 20<sup>e</sup> division, la Bretagne et la Normandie, escortant notre belle France, vous regardent avec fierté. Elles comptent sur vous, pour réduire à merci l'ennemi héréditaire. Elles seront heureuses d'applaudir à vos nouveaux succès.*

Signé : HENNOCQUE

Enfin le 4 novembre 1916, le général MICHELER, commandant la Xe armée, cite le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie à l'ordre de l'armée. (ordre n° 237) :

*Le 4 Septembre 1916, sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel PINAULT DE LA TOUCHE, s'est porté brillamment à l'attaque, drapeau déployé. En moins d'une demi-heure, a enlevé trois lignes de tranchée et quatre boqueteaux fortement organisés, capturant un important matériel de guerre et plus de 500 prisonniers. Malgré tous les efforts de l'ennemi et un bombardement intense, a organisé et conservé dans son intégrité le terrain conquis.*

Signé : MICHELER

Le 21 novembre, à Saint-Martin-au-Bois, près de Saint-Just-en-Chaussée, une prise d'armes a eu lieu pour la décoration du drapeau du régiment.

Le général ANTHOINE prononce à cette occasion le discours suivant :

*Drapeau du 2<sup>e</sup> !*

*Vous qui conservez pieusement, dans le mystère sacré de vos plis vénérés le souvenir des vertus, des dévouements et des sacrifices du régiment ;*

*Vous en qui survit l'âme des ses héros morts pour inciter les vivants à marcher dans la même gloire au même trépas !*

*Drapeau de PEREZ, de LE FORESTIER, d'YVONNET, de PREVOT et de tant d'autres qui sont réunis dans l'auréole du même martyre !*

*Vous avez été à la peine, soyez à l'honneur !*

*Au nom du commandant en chef, j'attache à votre cravate la croix de guerre avec palme.*

*Et ainsi, tant que la France vivra, c'est-à-dire toujours, vous porterez comme vous portez déjà en lettres d'or les souvenirs de Zurich, de Gènes, de Polotsk, de Solférino, vous porterez un plus fier souvenir du 4 septembre 1916.*

*Et ainsi, dans le patriotisme constamment accru de sa tradition superbe, le 2<sup>e</sup> régiment puisera une nouvelle ardeur pour dépasser sans cesse ses propres hauts faits et pour s'imposer dans l'histoire à la mémoire des armées et à la gratitude de la France.*

*Drapeau du 2<sup>e</sup> !*

*Je salue en vous les tombes du passé, la gloire du présent et les espérances de l'avenir. Au drapeau !*

Le 31 décembre 1916, le régiment quitte le bois Triangulaire et gagne à pied la région de Crévecœur-le-Grand (Oise), où des manœuvres ont lieu.

Après un mois d'exercices, le régiment se rapproche peu à peu des lignes, et, le 10 mars, il occupe le secteur de Tilloloy. Une attaque s'y prépare ; mais, dans la nuit du 15 au 16, les Allemands ayant abandonné leurs positions, la poursuite commence. Verpillières, Margny-aux-Cerises sont occupés d'abord, puis ce sont Libermont, Aubigny, Ognolles, Ollezy. Après trois jours de marche, nous sommes près de Saint-Quentin et avons avancé d'une vingtaine de kilomètres.

Le 22 mars, le général ANTHOINE fait part aux troupes du 10<sup>e</sup> corps d'armée de sa grande satisfaction, et leur adresse tous ses remerciements pour leur brillante conduite.

Le lendemain, le général commandant la 20<sup>e</sup> division d'infanterie porte à la connaissance de tous, l'ordre suivant :

*En leur transmettant les félicitations du général commandant le 10<sup>e</sup> corps d'armée, le général commandant la 20<sup>e</sup> division tient à exprimer aux troupes qu'il a l'honneur de commander sa reconnaissance affectueuse de l'effort qu'elles viennent de faire avec l'entrain, la bonne humeur et le dévouement qui les caractérisent.*

Signé : HENNOCQUE.

Après trois semaines de marche, le régiment arrive en Champagne. L'offensive du 16 avril doit être reprise et le 2<sup>e</sup> régiment est chargé d'attaquer en direction de Nauroy (nord-ouest du mont Cornillet). Le 30 avril, à midi 40, le 3<sup>e</sup> bataillon, dans un élan admirable, part à l'assaut des organisations ennemies. A peine sorti, il a à subir les feux de mitrailleuses qui, des cornes nord du bois de la Grille, balayent toute la plaine.

La progression des 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> compagnies en est sérieusement retardée. Le lieutenant AUBER, commandant la 11<sup>e</sup> compagnie est tué en tête de son unité. Le sous-lieutenant SAUTET (9<sup>e</sup> compagnie), atteint d'une balle à l'abdomen, continue malgré ses souffrances, à encourager ses hommes. Pendant les trois heures que dure son agonie, il refusa de se laisser transporter par les brancardiers, ne voulant pas exposer des hommes inutilement, « puisqu'il a son compte ».

L'aspirant NOËL, découvrant l'emplacement de la mitrailleuse qui décime sa section, fait coucher ses hommes, et seul, revolver au poing, se précipite sur les mitrailleurs ennemis, en tue trois, mais tombe à son tour, frappé mortellement, au moment où sa section électrisée par son exemple, bondissait en avant pour le rejoindre.

Après plusieurs heures d'une lutte à la grenade, tous les îlots de résistance sont réduits et le bois de la Grille est presque entièrement conquis. Il doit l'être totalement quelques jours plus tard par les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons.

Après trois semaines de repos aux environs de Chalons-sur-Marne, à Vouzy et à Chaintrix, le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie est dirigé sur Verdun le 16 juin 1917.

La 20<sup>e</sup> division d'infanterie entreprend les travaux de préparation de l'attaque, qui se déclanche le 20 août. Le général commandant la 123<sup>e</sup> division adresse, le 27 août, la lettre suivante, au général HENNOCQUE :

*Avant de descendre de secteur, je tiens à remercier au nom de ma division, la 20<sup>e</sup> division pour la part qu'elle a prise à la préparation de notre succès et la participation effective et très efficace de ses mitrailleuses.*

*Nous avons tous reconnu la grande somme de travail donnée pour les postes de secours, postes de commandement, boyaux et tranchées de départ. Avec la pluie diluvienne et le bombardement incessant, je déclare que personne n'aurait pu mieux faire.*

Le 27 août, le régiment relève le 55<sup>e</sup> d'infanterie dans le secteur de Samogneux - cote 344. Non seulement il faut organiser défensivement la position, mais surtout briser tout retour offensif de l'ennemi ; Les bombardements incessants, l'absence d'abris rendent la situation très périlleuse.

Le 9 septembre, après une courte préparation d'artillerie très violente, l'ennemi attaque la cote 344. Un instant, il croit son succès acquis mais le 2<sup>e</sup> bataillon dans une contre-attaque aussi énergique que rapide, reprend la position un instant compromise, tuant nombre d'ennemis et faisant plusieurs prisonniers.

Le général GUILLAUMAT, commandant la XI<sup>e</sup> armée, et le général DE FONCLARE commandant le 10<sup>e</sup> corps d'armée, adressent leurs félicitations pour la façon brillante dont la puissante attaque avait été repoussée :

*Je suis heureux, ajoute le général HENNOCQUE, de joindre mes affectueux compliments pour la rapidité de décision des chefs de tous grades et la bravoure des exécutants.*

*Fantassins et artilleurs, travaillant en étroite union, vous avez en quelques heures brisé l'effort ennemi et rétabli intégralement la situation avant que le Boche ait pu se ressaisir.*

*Il y a un an, le 4 septembre 1916, la 20<sup>e</sup> division se couvrait de gloire en enlevant d'un élan superbe le village de Chilly puissamment organisé, les solides positions du bois Browning et du bois Frédéric, faisant 1.550 prisonniers.*

*Depuis, vous n'avez cessé de lutter ou de préparer la lutte dans le secteur du bois de Chaulnes, dans le secteur de Tilloloy, où vous avez eu*

*l'honneur d'être les premiers à talonner l'ennemi ; en Champagne, vous avez, largement contribué à la prise du Cornillet, en arrachant de haute lutte le bois de la Grille à des troupes particulièrement solides.*

*A Verdun, après deux mois de périlleuses approches et de pénibles travaux, vous venez, dans un secteur encore inorganisé, de repousser une puissante attaque, montrant une fois de plus que les troupes de la 20<sup>e</sup> division sont aussi solides dans la défense que brillantes à l'attaque.*

*La France vous en remercie.*

Signé : HENNOCQUE.

Le 10 octobre, le régiment part au repos aux environs de Vitry-le-François, et, le 7 novembre, il occupe le secteur des Eparges, jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Secteur tranquille, mais très vaste, où les effectifs, très dispersés, sont presque complètement absorbés par les travaux d'organisation. Période de calme relatif, mais d'effort physique assez considérable.

Le régiment est relevé dans les premiers jours de mars et est mis à la disposition du 2<sup>e</sup> corps d'armée pour continuer les travaux de la deuxième position dans le secteur de ce corps d'armée.

Le 24 mars, le régiment va relever, dans la zone à l'est du bois Le Chaume, au nord-est de Verdun, des éléments du 1<sup>er</sup> régiment mixte de zouaves-tirailleurs et du 18<sup>e</sup> bataillon, de chasseurs.

Séjour extrêmement pénible, dans un secteur agité par des coups de mains ennemis incessants, sur un terrain complètement bouleversé et empoisonné par de très fréquents bombardements d'obus et de minen toxiques et de gros calibres.

Néanmoins, l'ennemi est constamment tenu en échec et subit des pertes sensibles à chaque tentative d'intrusion dans nos lignes.

Le 14 mai, le sous-lieutenant RAULT, à la tête d'un groupe de volontaires, exécute un coup de main sur un saillant du bois Le Chaume, et réussit à ramener un prisonnier sans subir aucune perte.

Du 20 au 23 mai, le régiment est relevé par le 20<sup>e</sup> régiment d'infanterie, et se rend au repos dans la région de Nançois-Tronville. Les pertes dans ce secteur avaient atteint le chiffre de 500 hommes. Le 25 mai, un renfort de 500 hommes, jeunes soldats de la classe 1918, vient combler les vides.

A peine installé dans sa zone de repos, le 20 mai, le régiment est alerté et s'embarque le soir même à Longueville.

Les trois bataillons du régiment, débarqués le 30 mai à Oeuilly et à Dormans, sont successivement mis à la disposition du général ARRAULT, commandant une brigade de la 5<sup>e</sup> division de cavalerie. Le général DE LA TOUR, commandant cette division, est à la tête du groupement.

Dans la nuit, les bataillons viennent occuper respectivement : le 1<sup>er</sup> bataillon, la lisière du bois dit « Vente-Jean-Guillaume », approximativement entre la cote 200 et l'arbre de la Fosse ; le 2<sup>e</sup> bataillon, à la gauche du 1<sup>er</sup>, sur la croupe entre la Croix-Rouge (ferme) et Beuvarde (exclus).

Ces deux bataillons ont chacun deux compagnies en première ligne avec une section de mitrailleuses par compagnie et une compagnie en réserve avec la 4<sup>e</sup> section de mitrailleuses. La liaison entre les deux bataillons est assurée par le 29<sup>e</sup> dragons.

D'autre part, à droite, le 1<sup>er</sup> bataillon est relié au 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie, par des fractions de cavalerie et des chasseurs cyclistes ; à sa gauche, le 2<sup>e</sup> bataillon est directement en liaison vers Beuvarde avec des éléments analogues.

Le 3<sup>e</sup> bataillon débarqué le dernier, s'installe en réserve, à la pointe du jour, dans le bois, 1 kilomètre sud du Charmel, à proximité de la route Le Charmel – Jaulgonne.

Vers 7 heures, l'ennemi entre en contact avec les bataillons de première ligne et à la même heure le 3<sup>e</sup> bataillon reçoit l'ordre de se porter en avant à 1.500 mètres au nord du Charmel en maintenant une compagnie en réserve à la cote 226 (1 kilomètre ouest du village).

Contenu sur tout le front tenu par le régiment, l'ennemi glisse à l'ouest, prend pied dans Beuvarde, puis s'infiltré dans la forêt de Fère, au nord de la cote 211. Dès lors, sa progression se fait sentir sans arrêt sur notre gauche où le 2<sup>e</sup> bataillon perd rapidement toute liaison avec les chasseurs cyclistes et les éléments du 3<sup>e</sup> dragons avec lesquels il était primitivement relié.

Entre temps, le poste de commandement du chef de corps a été transporté à la lisière nord du bois, en bordure de la route Le Charmel - Jaulgonne, à 1 kilomètre au sud du Charmel.

A 9 h. 55, le lieutenant-colonel MOULOISE reçoit l'ordre d'envoyer le 3<sup>e</sup> bataillon organiser une position de repli face au nord, sur la ligne cote 213 -

Grange-Marie (ferme) - cote 225 - La Tieulerie, au nord de Mont-Saint-Père, en liaison à droite avec le 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie, à gauche avec le 7<sup>e</sup> cuirassiers, puis, selon un nouveau renseignement, avec un bataillon du 33<sup>e</sup> colonial, mis à la disposition du lieutenant-colonel commandant le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Cet ordre ne peut recevoir d'exécution, des infiltrations ennemies s'étant produites dans l'intervalle à travers les bois au sud de Grange-Marie et des patrouilles allemandes ayant même été signalées sur la Marne à Chartèves.

Le lieutenant-colonel MOULOISE essuie le feu de ces patrouilles en se rendant au nouveau poste de commandement qui lui a été désigné (ferme de la Théoderie) et doit, ainsi que sa liaison et la C. H. R., revenir à Jaulgonne.

Une reconnaissance est envoyée pour essayer de prévenir de cette nouvelle situation les bataillons engagés et surtout d'arrêter le mouvement du 3<sup>e</sup> bataillon.

Mais ce bataillon a déjà sa 9<sup>e</sup> compagnie aiguillée sur la cote 225, à la gauche de la position de repli qu'il doit organiser, et cette compagnie tombant à l'improviste sous des feux ennemis partant des bois au sud de Grange-Marie, est un peu surprise et très maltraitée. Toutefois, le chef de bataillon, prévenu à temps, peut ramener ses autres unités sur les pentes boisées entre les Franquets et Jaulgonne où, vers 13 heures, il s'installe en demi-cercle, face à la fois au nord-est, au nord et au nord-ouest, une fraction surveillant en arrière la direction du Moulin-Doly pour parer à toute éventualité. Il est d'ailleurs bientôt rejoint sur cette position par la 9<sup>e</sup> compagnie qui a réussi à se dégager.

Pendant que ces événements se déroulent, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons n'ont pas cessé de contenir énergiquement l'ennemi, malgré le repli des éléments par lesquels ils se trouvaient primitivement encadrés. Successivement, le 1<sup>er</sup> bataillon défend la lisière sud de la Vente-Jean-Guillaume, puis les bois à l'ouest et au sud-ouest de Charmel ; le 2<sup>e</sup> bataillon, les layons transversaux de la forêt de Fère, à l'ouest du même village. Mais les éléments de cavalerie qui assuraient, au début, la liaison entre ces deux bataillons ont disparu et la liaison est complètement perdue.

Cependant, la situation est de plus en plus confuse.

Le colonel commandant le 47<sup>e</sup>, dont le régiment a défendu pied à pied, à l'est de la route du Charmel, la lisière nord de la forêt de Ris, puis les croupes boisées à l'est et au sud-est de Charmel et à qui a été confiée, un instant, la mission d'organiser les défenses de Jaulgonne, vient de recevoir de nouveaux ordres et abandonne le pont de la Marne où refluent des groupes de toutes armes : cavaliers, chasseurs à pied, fantassins et sapeurs.

Ces éléments hétérogènes sont regroupés près du pont, encadrés et reportés en avant de part et d'autre de la route Jaulgonne - Le Charmel.

La défense du pont de Jaulgonne, sur le débouché duquel deux ou trois autos-mitrailleuses et autos-canons sont braqués, a été sommairement ébauchée en arrière; quelques tranchées ont été hâtivement creusées au nord de la rive sud de la Marne. Enfin, tout est prêt pour faire sauter le pont, en cas d'urgence.

Devant Jaulgonne, la situation se stabilise pendant quelques heures ; l'ennemi, qui a peu d'artillerie, semble attendre des renforts pour continuer sa progression de ce côté. Seuls, ses nombreux avions n'ont cessé d'être actifs et ont fait sans discontinuer, toute la matinée, un large usage de leurs mitrailleuses contre nos troupes qu'ils survolaient à très basse altitude.

Vers 15 heures, le général ARRAULT envoie au 2<sup>e</sup> puis au 1<sup>er</sup> bataillon, l'ordre de s'établir à hauteur de la ferme des Franquets pour constituer une tête de pont en avant de Jaulgonne.

A 15 h. 30, cet ordre a reçu son exécution. Le 2<sup>e</sup> bataillon, avec une compagnie du 47<sup>e</sup> et quelques mitrailleurs de cavalerie, tient le terrain entre la ferme et le rentrant du bois à 800 mètres au sud-ouest ; le 1<sup>er</sup> bataillon, à sa droite, occupe Les Franquets et s'échelonne en profondeur sur les pentes qui descendent vers Jaulgonne. La situation reste sensiblement la même jusqu'à 18 heures.

Quant au 3<sup>e</sup> bataillon, qui n'a pas bougé, depuis le début de l'après-midi, il constitue une réserve tout en gardant les derrières du dispositif.

Les Allemands maintiennent sur nos troupes un tir de harcèlement par mitrailleuses et petits minen ; mais attendent visiblement que d'autres mouvements latéraux se soient produits pour entamer sérieusement leur attaque frontale. Cet événement se produit vers 17 h. 30, à la suite de l'occupation en force de la lisière sud-ouest, de la forêt de Ris, à hauteur de Jaulgonne, par l'ennemi qui semble n'avoir plus personne devant lui de ce côté et ouvre un feu violent de mitrailleuses contre nos bataillons, tandis que ses minenwerfer, notablement gênés toutefois par les feux de notre 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses, se mettent en batterie pour préparer l'attaque.

Une demi-heure avant, des ordres nouveaux ont été donnés :

Sur le front de Chartèves - Dormans, le commandement a décidé de replier ses troupes sur la rive sud et d'interdire à l'ennemi tout franchissement de la rivière. Le lieutenant-colonel commandant le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a reçu une mission spéciale dans ce sens.

A 18 heures, l'ordre de repli définitif parvient au commandant du 2<sup>e</sup> bataillon, à qui, trois heures avant, avait été déjà confié le commandement de toutes les troupes d'infanterie combattant au nord de Jaulgone.

Le 1<sup>er</sup> bataillon protégera le mouvement de la compagnie du 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie et du 2<sup>e</sup> bataillon. Il se repliera ensuite par échelons sous la protection des mitrailleuses de cavalerie qui, dans Jaulgonne, battent la route du Charmel.

Ces divers mouvements se font en ordre, avec des arrêts qui permettent d'infliger des pertes sensibles à l'ennemi. Celui-ci serre de près nos éléments en criant : « Halte ! halte ! Faites camarades ! » et en les arrosant de petits minens.

Le lieutenant Blandin, commandant la C. M. 2, est très grièvement blessé à ce moment.

Le passage du pont a lieu par petits paquets, presque sans pertes, malgré une grêle de balles (tir fichant) qui viennent de toutes les crêtes dominant Jaulgonne et malgré les obus qui balayent les pentes sud des Franquets et la partie sud-ouest du village.

A 18 h. 50, le 2<sup>e</sup> bataillon a déjà franchi la Marne, mais le 1<sup>er</sup> n'a pas encore abandonné le plateau des Franquets. A 10 heures, le commandant du 1<sup>er</sup> bataillon donne son ordre de repli. Il opère par échelons successifs dans l'ordre 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> compagnies.

Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies arrivent à franchir le pont de Jaulgonne sous un feu qui se fait de plus en plus violent. Mais la 1<sup>re</sup> compagnie (capitaine LESCAR) reste accrochée au village.

A ce moment, vers 19 h : 30, par suite d'une erreur, le pont saute ; des éléments restés sur la rive gauche, seuls deux officiers secondés par quelques soldats particulièrement courageux, parviennent, grâce à leur esprit de décision et à leur énergie, à traverser la Marne avec une trentaine d'hommes, partie à la nage, partie en bateau, sous les rafales ennemies.

À 23 heures, le 2<sup>e</sup> bataillon prend les avant-postes : dans la zone Mézy-Varenes et le 1<sup>er</sup> bataillon, s'installe à sa gauche, entre le Surmelin et la station de Mézy-Moulins.

Au cours de ces durs engagements, les hommes se sont comportés d'une façon remarquable ; en particulier les jeunes soldats de la classe 1918, qui voyaient le

feu pour la première fois, ont rivalisé de courage et d'énergie avec les anciens soldats.

Le 31 mai, le régiment fait partie de la défense du pont de la Marne et s'est établi à cet effet sur la rive sud, de la station de Mézy (à gauche) à Varennes (à droite).

L'ordre est de ne laisser établir ou subsister aucun passage et de rejeter dans la rivière les fractions ennemies qui seraient parvenues à prendre pied sur la rive sud.

Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons, opérant un glissement vers la droite, s'établissent dans la boucle de la Marne, entre Passy et Courthiézy inclus ; le poste de commandement du chef de corps commandant le secteur est installé à la Grange-aux-Bois.

L'organisation défensive du secteur est entreprise vigoureusement, tant en première ligne que sur la position de résistance. De nombreux coups de main sont tentés, ayant pour but de s'emparer de prisonniers.

Le matériel mis à la disposition des volontaires n'est ni perfectionné ni même en bon état ; les bateaux sont minuscules, en petit nombre et font eau ; les sacs HABERT chavirent ; les bons nageurs sont rares. Néanmoins, le 21 juin, un groupe d'une dizaine de volontaires, commandés par l'aspirant CARPENTIER, passe sur la rive nord de la Marne, tend une embuscade, et à la satisfaction, au bout de plusieurs heures d'attente de voir s'approcher un petit groupe formé de deux officiers et de deux soldats allemands.

Arrivés à bonne portée, ceux-ci sont assaillis, mais parviennent à s'échapper, à l'exception du lieutenant HEINE, du 14<sup>e</sup> bataillon de pionniers de la Garde, officier d'état-major de l'armée allemande qui nous est opposée.

Rudement jeté dans le fond d'une barque, ce prisonnier de marque est ramené aussitôt sur la rive sud et immédiatement acheminé sur le Q. G. où il donna des renseignements extrêmement importants sur la préparation de l'attaque générale que l'ennemi devait déclencher trois semaines plus tard sur le front des 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> armées.

Le 29 juin, le régiment relevé par le 113<sup>e</sup> régiment d'infanterie se rend au repos dans la zone de Dammartin-en-Goele à la disposition du G. Q. G.

Quelques jours après, le 5 juillet, dans la soirée, le régiment est alerté et amené en camions automobiles dans la zone au nord de Montmirail. La 20<sup>e</sup> division

d'infanterie doit occuper éventuellement, en arrière de la 51<sup>e</sup> division d'infanterie, une deuxième position sur la ligne Chapelle-Monthodon - Nelle-le-Repons, à quelques kilomètres au sud de la Marne et de la ligne que le régiment occupait quelques jours auparavant.

Le 8 juillet au soir, le régiment, alerté, va s'installer sur la deuxième position : 2<sup>e</sup> bataillon, des Piots à Clairefontaine ; 3<sup>e</sup> bataillon, de Clairefontaine à Evry ; 1<sup>er</sup> bataillon, en réserve au bois de Breuil.

Le poste de commandement du chef de corps est installé à L'Huis.

Pendant les jours suivants, la position, qui n'était que jalonnée, est organisée rapidement; le maigre réseau qui la couvre est renforcé, des dépôts de cartouches et de grenades sont constitués, des cheminements de contre-attaque sont reconnus ; la plus grande activité règne, dissimulée cependant aux vues des avions ennemis très nombreux, l'attaque ennemie étant imminente.

En effet, dans la nuit du 14 au 15 juillet, à minuit précis, brusquement, un bombardement d'une violence et d'une intensité inouïes est déclenché par l'ennemi sur tout l'ensemble du secteur dont la 20<sup>e</sup> division occupe la deuxième position, et particulièrement sur la première position occupée par la 51<sup>e</sup> division, les batteries et les arrières.

Le régiment est en liaison étroite avec : en avant, le 273<sup>e</sup> régiment d'infanterie, qui occupe la première position ; à droite avec le 25<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; à gauche avec un bataillon du 100<sup>e</sup> R. I. U. S ; en arrière, avec le commandant de l'artillerie mise à sa disposition et avec l'I. D. 20.

A 4 heures, l'ennemi ayant passé la Marne en forces attaque la première position sur toute l'étendue du secteur et des secteurs voisins.

A 7 heures, la ligne de résistance de la première position est enfoncée et, sur la rive du ravin des Vieux-Prés, devant le 3<sup>e</sup> bataillon, la ligne Montlecon - Chézy est occupée par l'ennemi. Une avance analogue est signalée sur tout le front de la division.

Le 273<sup>e</sup> régiment d'infanterie, qui a supporté tout le poids du premier choc, a eu son colonel tué et doit être considéré comme inexistant.

La situation apparaît grave.

Le général de division rappelle que la deuxième position doit être tenue coûte que coûte. Il donne l'ordre d'arroser avec les armes automatiques tous les

couverts que peut occuper l'ennemi et tous les chemins d'infiltration par où il peut tenter de se glisser.

L'ordre est exécuté.

En outre, le 3<sup>e</sup> bataillon, qui occupe en première ligne la deuxième position, est immédiatement renforcé par le 2<sup>e</sup> bataillon du régiment et le 1<sup>er</sup> bataillon, jusque là en réserve de D. I., est remis à la disposition du lieutenant-colonel commandant le régiment et rapproché en vue de son intervention éventuelle.

Tous les efforts des Allemands pour dépasser la ligne générale Montlecon – Chézy sont enrayés par nos feux d'infanterie.

La situation du régiment est la suivante : première ligne, quartier est (à l'est de la lisière ouest de Clairefontaine), 3<sup>e</sup> bataillon ; quartier ouest (à l'ouest de la lisière ouest de Clairefontaine), 2<sup>e</sup> bataillon ; en réserve de sous-secteur, 1<sup>er</sup> bataillon (bois de Breuil, lisière nord).

Des patrouilles sont prescrites qui ont pour mission de voir en avant du rû des Vieux-Prés, le terrain qui ne peut être vu de la deuxième position.

Vers la fin de la journée, l'action de notre artillerie s'intensifie ; l'ennemi est entièrement contenu de notre côté.

Mais dans la nuit, vers 22 heures, après une violente préparation d'artillerie entre la Chapelle-Monthodon et la ferme Montlevon (liaison avec le 25<sup>e</sup> régiment d'infanterie) se produit une violente attaque. Cette attaque est arrêtée net devant nos fils de fer par le 3<sup>e</sup> bataillon.

A 0 h. 30, ordre est donné par le général commandant le 3<sup>e</sup> corps d'armée, aux 77<sup>e</sup>, 73<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> division d'infanterie, ainsi qu'à un détachement franco-américain, de prononcer une contre-offensive dans la matinée du 18 juillet.

Cette contre-offensive devra être poussée à fond jusqu'à la Marne, dans le but d'y acculer l'ennemi et de le rejeter au-delà.

Il s'agit, pour chaque grande unité ou détachement, de s'enfoncer sur un front relativement étroit, dans le dispositif ennemi, résolument, autant que possible par surprise, jusqu'à hauteur des lisières nord des bois, en progressant par le terrain le plus favorable ; puis de s'épanouir immédiatement à droite et à gauche pour reconstituer aussitôt un front continu.

Le lieutenant-colonel MOULOISE est désigné pour prendre le commandement du détachement franco-américain, qui sera composé du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie et d'un bataillon du 109<sup>e</sup> R. I. U. S.

Le bataillon américain a comme axe de marche : Evry, lisière ouest du bois situé à l'est de la ferme des Maréchaux, puis ligne nord-sud à demi-distance entre les Lesnards (ferme) et les Coqs (ferme) ;

Le 2<sup>e</sup> bataillon. : la Verdure, les Coqs ;

Le 3<sup>e</sup> bataillon : Montlecon, Bourdonnerie, Vitarderie ;

Le 1<sup>er</sup> bataillon : rû de Plaine-Houx, lisière ouest du bois à l'est de la Bourdonnerie.

En conséquence, le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie est relevé en première ligne dans la matinée du 16 juillet par un bataillon du 25<sup>e</sup> régiment d'infanterie et par un bataillon du 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Le régiment est regroupé en arrière, dans le bois du Breuil.

A midi, l'attaque se déclanche, suivant l'horaire prévu.

Le 3<sup>e</sup> bataillon progresse avec rapidité derrière son barrage roulant. Il attaque le hameau de Montlecon, fortement défendu, et, malgré des feux intenses de mitrailleuses, l'enlève à midi 25 en faisant une quarantaine de prisonniers.

A ce moment, son chef, le capitaine BONAMY, est blessé.

La 10<sup>e</sup> compagnie, commandée par le lieutenant RAULT, atteint et dépasse l'importante position de la Bourdonnerie, vers 13 h. 30.

De son côté, le 1<sup>er</sup> bataillon, à droite du 3<sup>e</sup>, avec lequel il reste en étroite liaison, a franchi le ravin des Vieux-Prés et monte à l'assaut du village de Chézy, situé en haut d'une pente en glacis et où l'ennemi a accumulé de formidables défenses ;

Les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies en ont raison, après une heure d'une lutte opiniâtre, brillamment menée. Le lieutenant HOUCARD, commandant la 1<sup>re</sup> compagnie, est tué sur la position, ainsi qu'un de ses officiers, le sous-lieutenant LADOUES.

Ce succès assure au 1<sup>er</sup> bataillon la capture d'une soixantaine de prisonniers, d'une vingtaine de mitrailleuses et d'autre matériel.

La marche en avant est reprise : les lisières des bois au nord de Chézy sont atteintes ; de nouveaux prisonniers sont faits au cours de cette progression.

A 14 h. 30, le 1<sup>er</sup> bataillon est à l'alignement du 3<sup>e</sup> à la hauteur de la Bourdonnerie, à 100 mètres, au sud de cette ferme ; deux canons de 77 sont mis hors d'usage par la 10<sup>e</sup> compagnie.

La position des 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons est très aventurée et forme une pointe très accusée ; la liaison, vainement cherchée, ne pouvant, malgré tous les efforts, être établie à gauche avec le 2<sup>e</sup> bataillon du régiment; qui n'a pu progresser en raison du retard du bataillon américain à attaquer et de l'obligation dans laquelle celui-ci s'est trouvé de rester cloué sur place, sans parvenir à déboucher ; à droite, avec la 18<sup>e</sup> division d'infanterie, dont les éléments de gauche n'ont pu davantage progresser.

Vers 18 h. 30, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons sont violemment contre-attaqués par des forces ennemies importantes, puissamment armées de mitrailleuses et soutenues par de l'artillerie lourde et légère.

Les éléments de tête du 1<sup>er</sup> bataillon sont légèrement refoulés.

Le 3<sup>e</sup> bataillon est débordé par les bois qui se trouvent sur son flanc gauche, d'où l'ennemi menace de lui couper ses communications avec l'arrière.

Après s'être concertés, les deux commandants de bataillon décident de se replier sûr la ligne Montlecon - Chézy, où ils s'accrochent avec opiniâtreté, conservant une grande partie du terrain conquis, et d'où partira la contre-attaque générale, du 18 juillet, qui nettoiera la boucle de la Marne et rejettera complètement l'ennemi dans la rivière.

Le régiment est relevé dans la nuit du 17 au 18 juillet et est mis en réserve dans le bois du Breuil. Il sera cité à l'ordre de l'armée pour sa belle conduite pendant les journées des 15 et 18 juillet, par le général commandant la VI<sup>e</sup> armée (ordre n° 636, en date du 15 septembre 1918), et par décision du général commandant en chef, avec le motif suivant :

*Sous le commandement du lieutenant-colonel MOULOISE, a contenu le 15 juillet 1918 la ruée allemande sur la deuxième position. S'est ensuite porté à l'attaque dans un élan superbe, enlevant successivement deux villages, réalisant une avance de deux kilomètres, capturant plus de 150 prisonniers, 2 canons et plusieurs mitrailleuses. Soumis à de violentes*

*contre-attaques, s'est maintenu énergiquement sur une position d'où il a facilité la reprise de l'attaque.*

De plus, à la même date, par ordre 153 F, le droit au port de la fourragère aux couleurs de la croix de guerre lui sera conféré.

Le 20 juillet, le régiment se rassemble dans la zone à l'est d'Igny-le-Jard.

Dans la nuit, il relève, sur la rive sud de la Marne, entre Troissy et Port-à-Binson, les éléments d'infanterie de la 77<sup>e</sup> division d'infanterie. La relève n'est terminée qu'à l'aube.

La 20<sup>e</sup> division est rattachée au groupement du général MARJOLET, commandant le 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le groupement a la mission d'occuper la rive gauche de la Marne et de pousser des avant-gardes au delà de la rivière.

Dans le secteur occupé par le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie, il n'existe ni pont, ni passerelle permettant de franchir la Marne ; seul, un barrage, détruit en partie, peut aider, ainsi que des péniches à demi coulées, au passage des patrouilles sur la rive nord de la rivière.

L'ennemi occupe les villages de Vandières et de Châtillon en permanence. La rive nord est sillonnée la nuit par des patrouilles ennemies.

L'artillerie ennemie harcèle Mareuil, Troissy, le petit bois de la cote 94 (obus de 77 et de 105, parmi lesquels une assez forte proportion d'obus toxiques).

Pendant la nuit, des patrouilles sont poussées sur la rive nord de la Marne et sont accueillies par des coups de fusils partant des lisières de Vandières.

L'ennemi, semblant se replier vers le nord, en ne laissant qu'un rideau de troupes devant le front du groupement (renseignements donnés par un avion qui, volant très bas, n'a reçu ni coup de canon, ni coup de fusil), une reconnaissance d'une section commandée par un officier est prescrite ; mission : « Reconnaître comment Vandières est occupé. »

Un officier de la 9<sup>e</sup> compagnie, suivi de sa section, traverse la Marne, à 12 h. 45, en s'aidant des péniches coulées et du barrage signalés plus haut. Le passage n'est terminé qu'à 14 heures, en raison de la grande difficulté d'exécution.

A 600 mètres du village de Vandières l'ennemi, ayant aperçu la reconnaissance, l'accueille par des feux nourris de mitrailleuses venant des lisières sud du village et du bois de Trotte, retardant considérablement sa marche en avant ; néanmoins, la progression continue.

A 14 h. 40, l'artillerie ennemie bat le barrage détruit et, dix minutes plus tard, envoie sur le même point de violentes rafales d'obus toxiques.

La progression est arrêtée à 150 mètres du village, la partie sud étant fortement occupée par des troupes largement pourvues de mitrailleuses.

A 15 heures, l'ennemi, débouchant de la lisière sud du village, se déploie en tirailleurs et contre-attaque.

Cette contre-attaque est arrêtée net par une fusillade très nourrie des hommes de la patrouille et par le déclenchement du tir de barrage de notre artillerie. L'ennemi est contraint, de se replier dans le village.

La patrouille est opiniâtrement maintenue sur la position jusqu'à minuit 45, malgré les nombreux hommes tués ou blessés, réduisant l'effectif des combattants de la patrouille à une dizaine d'hommes seulement.

Le colonel commandant l'I. D. 20 donne l'ordre de ne plus faire passer personne sur la rive nord de la Marne, en raison des difficultés rencontrées pour effectuer le franchissement de la rivière, aller et retour ; on devra se maintenir dans l'expectative.

La résistance ennemie ayant cédé dans la nuit du 26 au 27, à Reuil et à Verneuil, le passage des éléments d'infanterie de la division de l'autre côté de la Marne commence dès l'aube du 27 juillet.

Dans l'après-midi, la marche en avant est reprise par toute la division.

Objectif du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie : lisière nord du bois de Trotte et ruisseau de la Brandouille.

Dispositif : 3<sup>e</sup> bataillon à gauche ; 1<sup>er</sup> bataillon à droite ; 2<sup>e</sup> bataillon en réserve dans le bois de Navarre. P. C. du lieutenant-colonel : 200 mètres sud-est de la cote 223.

Les objectifs sont atteints dans l'après-midi et le régiment passe la nuit sur les positions.

Le 28 juillet, la marche en avant est reprise à l'aube. L'ennemi occupe toujours la cote 222 au nord de la grand'route Romigny – Saint-Gemme. Malgré le grand nombre de mitrailleuses tirant des boqueteaux à 1 kilomètre au nord de Sainte-Gemme, de l'est de la cote 207 et de l'établissement de pisciculture de Neuville, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons parviennent quand même à progresser. Les 10<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies atteignent la grand'route. L'artillerie ennemie tire à obus toxiques de la direction d'Aougny. Six prisonniers sont faits par la compagnie de tête du 1<sup>er</sup> bataillon (3<sup>e</sup> compagnie).

Vers 15 h. 50, les Allemands tentent, une contre-attaque sur notre gauche ; mais, fortement bombardés par notre artillerie, ils ne peuvent déboucher de Goussancourt. La progression est reprise sur toute la ligne et, à 17 heures, la compagnie de tête du 3<sup>e</sup> bataillon (10<sup>e</sup> compagnie) est établie au château de Neuville.

La 18<sup>e</sup> division d'infanterie, à notre gauche, est fortement en retrait, n'ayant pas encore dépassé Sainte-Gemme et la Brillerie (ferme).

A la tombée de la nuit, la situation du régiment est la suivante : de la gauche à la droite, 3<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> bataillons ayant chacun deux compagnies en première ligne et une en réserve, occupant la ligne Neuville-Château et bois de Neuville, établissement de pisciculture et ligne se prolongeant vers l'est ; rejoignant la petite route de Berthenay (liaison avec le 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie). Des éléments du 2<sup>e</sup> bataillon (bataillon de réserve) sont mis à la disposition du commandant du 3<sup>e</sup> bataillon pour se flanquer à l'ouest, la 10<sup>e</sup> compagnie (compagnie de gauche) étant très aventurée et ayant vainement cherché la liaison à gauche avec la 18<sup>e</sup> division d'infanterie, toujours très en retrait.

La 7<sup>e</sup> division d'infanterie doit attaquer dans la matinée à notre gauche, face au nord, et progresser en direction de Villers-Agron. Dans l'après-midi, aucun élément de cette division n'est encore signalé au nord de Sainte-Gemme. Malgré sa position aventurée, le 3<sup>e</sup> bataillon progresse encore dans l'après-midi, en se couvrant lui-même vers l'ouest et, quoique considérablement gêné par des tirs de mitrailleuses partant de la garenne de Villers-Agron, arrive, à 18 h. 30, à 300 mètres sud de Villers-Agron, sa droite, à hauteur de la gauche du 1<sup>er</sup> bataillon.

Dans la nuit, le régiment est relevé, sur ses emplacements, par le 25<sup>e</sup> régiment d'infanterie, et passe en réserve de la 20<sup>e</sup> division, dont les éléments de tête continuent à progresser, atteignant, le 4 août, les pentes qui dominent la Vesle au sud.

A partir du 15, le régiment occupe, aux avant-postes, où il a relevé le 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie, le secteur Hourges-Hunchair, sur la rive sud de la Vesle,

occupation rendue extrêmement pénible par les bombardements incessants par obus toxiques (hypérite, arsine), la chaleur excessive supportée sur un terrain absolument découvert, l'interdiction pendant le jour de tout mouvement qui aurait été infailliblement vu de l'ennemi et immédiatement ponctué de coups de canon.

Le 26 août, le régiment est relevé et part pour la zone de repos de Nesle-le-Repons.

Après un repos d'une quinzaine de jours et un séjour de deux mois dans le secteur nord de Saint-Dié, secteur calme et bien organisé, une prise d'armes à lieu, le 9 novembre, au camp d'Arches, où le général DE CASTELNAU, commandant le groupe des armées de l'Est, passe en revue le régiment et lui remet solennellement la fourragère rouge et verte.

Le 11, l'armistice est signé, et quelques jours après, le 22 novembre, le régiment entre le premier à Strasbourg, drapeau déployé et musique en tête, acclamé frénétiquement par les Alsaciens.

Il reste en Alsace jusqu'au 7 septembre, tenant: successivement garnison à Marckolsheim, Strasbourg et Mutzig, puis rentre à Granville le 10 septembre 1919, accueilli avec enthousiasme par la population.

## OFFICIERS MORTS POUR LA FRANCE

Colonel : PEREZ (Eugène)

Lieutenants-colonels : LEFORESTIER (Yves - Marie), IVONNET (Georges – Valentin), PREVOT (Jean - Louis).

Commandants : RAOULT DE RUDEVAL (Auguste - Louis), LANBOI (Paul), TEYCHENE (Paul - Raymond), BOURDAS (Ange - Marie).

Capitaines : NIESSOL (André), CIVRAC (Michel), DE POUZOLZ (Alfred - Pierre), BENOIST (Charles - Casimir), RIBARDIERE (Jean - Baptiste), HAEMMERLIN, QUENAULT DE LA GRONDIERE (Louis), HENNEQUIN (Henri - Marcel), SPERIUS (Marcel), GARDIN (Charles – Bienaimé), DEOLLE (Eugène – Georges), MIGNEAU (Louis), chef de musique de 1<sup>re</sup> classe.

Lieutenants : DUGNE (Léon – Charles), GAUQUELIN DES PALLIERES (Auguste), BOUVIER (Gaston), VAUGEOIS (Henri – Georges), LEFRANT (Ernest), SCELLIER (Gaston), THORET (Georges – Louis), BEAUMONT (Paul), PIGNIET (René – Gaston), ROUSSEAU, POURCHAUT (Louis – François), PAVILLET (Fernand), BESSON (Jules), PIGEON (Marie – Ange), COUDERT (Georges – Hippolyte), TOMASOLI (Jean), BEGUIN (Louis – Michel), LEBEL (Lucien - Alfred), TROCHU (Marcel - Emile), AUBER (Manuel - Augustin), ROIESNEL (Jules - Pierre), HOUCARD (Jacques - Léopold), MONTAGNE (Paul - Antonin), LECARDONNEL (Eugène).

Sous-lieutenants : CHALOT (Jean), BESSON (Francis - Marius), LE MORE (Louis - Auguste), HOUSSARD (Michel - Marie), CROCQ (Jean – Marie), GIRARDEAU (Léon), ORAIN (Raoul - Auguste), CORNILLE (André - Etienne), BLANCHARD, JAQUEMET, LEMIERE (Georges – Eugène), PROFILLET (Marcel), MAURY (Emile - Fernand), LEBRETON (Georges - Alphonse), LE GOUELLEC (Julien - Edouard), NOLLAND (André – Gaston), BONNISSANT (Emile - Albert), VAISSIERE (Florent - Germain), VILLALARD (Michel - Marie), MARQUER (François - Paul), BRISBARRE (Jean - Théodore), BAUDUFFE (René - Pierre), BENECH (Géro - Henri), TOMASOLI (Jean – Baptiste), NICAUDIE (Jean-Baptiste - Amédée), médecin, aide-major de 2<sup>e</sup> classe, SAUTET (Marcel), LE MARADOUR (Jean – Marie - Louis), LUZINAUD (Paul - Henri), DELMANN (Louis - Antoine), LANGLOIS (Paul - Victor), HURAUULT (François), MARIELLE (Victor), LADOUES (Henri - Augustin), GEORGES (Pierre - Félix), MARIE (René - Eugène), COLMET (Jean-Pierre), THEZARD (Jean - Auguste), BOUCHELET DE

BEURAIN (François - Ignace), DERBIEUX (Ferdinand - Jean),  
NADESCLAIRE (Johannes).

## **SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS MORTS POUR LA FRANCE**

ALIZON (Jean - Ferdinand), ALLAIN (Isidore - Louis), AUVRAY (Prosper), AVENEAU (Charles - Julien), ANFRAY (Victor - Romain), AVRIL (Joseph - Emmanuel), ARRIGHI (Louis), AUGEVINE (François - René), AUDRAIN (Louis - Marie - Ange), AUFRAY (François - Félix), ANGELIQUE (Gustave), ALLAIN (Victor - Jean), ADAN (Alphonse), AUDEMARD (Marcel), ARONDEL (Albert - Joseph), AUMONT (Jules - Léon), ANQUETIL (Joseph - Amand), AFFICHARD (Louis - Victor), AVRIL (Albert), ARONDEL (Victor), AUGER (Louis - Alphonse), ALLEE (Isidore), AUBREE (François - .M.), ALEXANDRE (Honoré - Auguste), ARNOULT (Arthur - Gaston), ATISON (Léon - Joseph), AUVRAY (Alexandre - Victor), ANGELE (Georges - Henri), AUGUSTE (Henri - Paul), ANFRAY (Emile - Albert), ALLOUET (Henri - Marie), AMICE (Isidore - Louis), AUBERGER (Gabriel), AOUSTIN (Jean - Marie), ANFRAY (Louis - Simon), ARTIGE (Jean-Paul), AUVRAY (J. - Marie - François), ARRETTEIG (Jean-Pierre), ANQUETIL (Emmanuel - Joseph), ARNAUD (Bertrand), ABRAHAM (Pierre - Auguste), ANDRE (Marcel - Adrien), AUGES (Jean), AUMONT (Louis - Pierre.), AUVRAY (André - Louis), ABEGRALL (Hervé - Marie), ARMEL (Ernest - Mathurin), Alexandre (Hippolyte), ABIVEN (François), ALEXANDRE (Edmond), ABEJEAN (Jules - J. - Marie), AUDOUX (Armand - Constant), AVENAS (Philémon), AUREL (Philémon - Fernand), AUVROUIN (Pierre - Marie), ALLEE (Jacques - Toussaint), AUGER (Emile - Henri).

BELLAIS (Pierre-Auguste), BERGERE (Alphonse), BESNARD (François - Isidore), BESNARD (Joseph - J. - Marie), BIGOT (Victor - Marie), BOCHER (François - Marie), BOTREL (Jean - Louis), BOULZEC (Gilles - Marie), BOUVET (Emile - Hippolyte), DE BRACHET (Thibaud - Henri), BRANDON (Paul - Alexandre), BRION (Prosper - Jules), BRIZARD (Ernest), BRODIN (Jules - Victor), BROUILLARD (François - Paul), BOUVET (Pierre - Marie), BENIS (Georges - Jean), BEURRIER (Arsène), BEDEL (Emile - J. - Marie), BOUILLIS (Victor - Louis), BELIER (Louis - Alexis), BINDEL (Armand - Louis), BRAULT (Victor - Joseph), BERTHAULT (Joseph - Marie), BEUBRY (Hippolyte), BILLOIS (Jean-Marie), BRANDILY (Ernest - Joseph), BOURDAIS (Pierre - Marie), BUTTEL (Pierre - Marie), BROSSAIS (Edouard - Joseph), BARON (Edouard - Célestin), BONENFANT (Célestin - Marie), BARBOT (Joseph - Auguste), BLIN (Joseph - François), BERRUE (Henri-Pierre), BERRANGER (Léon - Théophile), BAZIN (Auguste - Alfred), BLANCHARD (Charles - Célestin), BREHINIER (Eugène - Ange), BONJOUR (François - Mathieu), BOUDARD (Joseph - Marie), BERNIER (Auguste - Alphonse), BARIL (Célestin - Marie), BEAUMONT (Georges), BIGOT

(François-Pierre), BREHIER (Louis - Clément), BEATRIX (Emile - Etienne), BLOT (Alexandre - Pierre), BLIER (Georges - François), BEAUDOUARD (Louis - Jean), BIZEUL (Pierre - Marie), BERTRAND (Auguste), BAUDRIER (Pierre - Emile), BOISBUNON (Louis - Adrien), BAZIRE (Henri - Joseph), BOURSAULT (Alphonse-Marie), BICHARD (Emile - Henri), BOELLE (François - Jean), BRINDEJONC (Pierre - Marie), BUSNEL (Isidore - Constant), BOURGEAUX (François - Alexandre), BORDAIS (J. - Marie), BEAUFILS (Aimable - Eugène), BOGA (Georges), BOULAIRE (Marie - Ange), DE LA BROISE (Joseph - Marie), BOUGEARD (Joseph), BRIOT (J.-Baptiste), BOURGUET (André - Georges), BRIOT (François - Marie), BERTHELOT (Auguste - François), BROSSAY (Jules - François), BLANDIN (Paul - Victor), BERTIN (Marcel - Félix), BEAUFILS (François - Louis), BOULAUX (Célestin), BEAUCLAIR (Léon - René), BEAUDOIN (Marie - Joseph), BUCHON (Albert - Joseph), BRAULT (Louis - Jean), BOUVIER (Armand - Louis), BUSNEL (Valentin - Marie), BESNARD (Marie-Ange), BARRIERE (Pierre), BOUTELOUP (Paul - François), BARBOTIN (Léon - Marie), BRIENS (Léon - Ferdinand), BIZET (Alphonse - Pascal), BRETON (Pierre), BOURGEAULT (Auguste), BRIZE (François - Marie), BERNARD (Théodore - Marie), BREGER (J.-Marie - Joseph), BRUNET (Auguste - Ernest), BRILLANT (Charles - Félix), BIGOT (Germain), BERTRU (Emile), BUDE (Edouard - Eugène), BOUVET (Paul - Victor), BREGEON (Michel - Léon), BESNARD (Ernest-Auguste), BELLIARD (Emile - Lucien), BAGOURD (François - Marie), BOTREL (Félix - Ferdinand), BOUCHEZ (René - Auguste), BENOIST (Prosper - Emile), BOUTEILLER (Henri - Victor), BOUTHMY (Pierre - Marie), BOUQUET (Gustave), BAZIN (Pierre - Auguste), BRISARD (Eugène - Marie), BESNARD (Toussaint), BRUNET (Aristide - Pierre), BEURIER (Eugène - Armand), BIENVENU (Pierre - J.-Marie), BOUILLON (Lucien - Aristide), BAPTISTE (André), BARBEDETTE (Louis - Frédéric), BAUX (François - Edouard), BERTRAND (Charles - Marie), BESNARD (Pierre - Marie), BINARD (Armand - Désiré).

BAHERS (François - Marie), BARON (Joseph - Marie), BELE (Jean-Marie), BOSCHERIE (Joseph - Louis), BOURGES (François - Célestin), BERNARD (Ernest - René), BOUVIER (Jules - Louis), BELLEBON (Jean-Louis - Joseph), BERHAULT (Etienne - Marie), BOREL (Edouard - Marie), BARADEAU (Aimé - Auguste), BAUDOIN (Joseph - Francis), BOULAY (Louis - Victor), BARENTON (Louis - Emile), BEZIEL (François - Marie), BOCHER (Pierre - Marie), BONHOMME (Pierre-Alexandre), BOUGERIE (Ernest - Marie - Joseph), BOURDIN (J.-Marie), BOURGEAULT (Emile - Jean), BREGEON (Philibert - Joseph), BUFFET (Joseph - Henri), BURLOT (Jean - Baptiste), BEGUEL (Pierre), BOIXIERE (François - Marie), BOULIER (Auguste - Marie), BERNIER (François - Paul), BLANDIN (Jules - Marie), BOUREL (Jean-Marie), BOURGEAT (Eugène - Johanny), BILLOND (Jules - Joseph),

BOUTELOUP (Léon-Pierre), BAZIN (Léon - Félix), BINET (François - Louis), BOUZIGUES (Paul - J.-Marie), BROCHARD (Isidore), BARBRE (Pierre - Marie), BIGOT (Pierre-Léon), BILLOIS (Jean-Marie), BLANCHARD (Joseph - Paul), BOUTIN (Gaston - Paul), BREISSAN (Léon - Gabriel), BONNETERRE (Alphonse - Emilien), BOUCHE (Marcel), BOURGARIT (Rémi - Joseph), BARBIER (Joseph - Adrien), BROCHARD (Amédée - Marie), BRUNEL (Paul - Emile), BAGOT (Grégoire), BELŒIL (Henri - Jean), BOULOU (Louis-Marie), BASNIER (Louis - Albert), BODIN (Célestin - Marie), BAUDRY (Paul - Francis), BELOT (Urbain - Joseph), BETTON (Joseph - Jean), BREL (Joseph - Victor), BLANCHET (Louis - Henri), BONNEFOY (Alfred - Gabriel), BOULINEAU (André - Edouard), BRETON (Guillaume - François), BEAUTE (François - Julien), BERNARD (Alexis - Marie), BEVILLON (Yves - Marie), BOCQUET (Albert - Auguste), BARBAUD (Paul), BARBOTIN (Henri - Louis), BASLE (Pierre - Toussaint), BEDOUET (Joseph - Louis), BEAUPIED (Victor - Anatole), BOURGADE (Adrien), BRETON (Georges - Pierre), BROCHAUD (Alexandre - Louis), BROCHARD (Gilbert - Marie), BEAUMONT (Jules), BEL (Jean-Pierre), BELLEVAL (Auguste - Narcisse), BERRY (Henri - Benoist), BLUTEAU (Ernest - Camille), BODIER (Alphonse), BOIVIN (Gustave - Louis), BOTREL (Emile - Julien), BRUNET (Philibert), BURGUET (Frédéric), BADIN (Michel - Léon), BEDFERD (Marie-Ange), BRAMAT (Victor - Camille), BABRON (Marcel), BARON (Joseph - Louis), BOSCHER (Louis - Marie), BROYER (André - Pierre), BECCARI (Thomas - Albert), BRONDET (Louis - Victor), BRUAND (Jules - Yves), BONNAMOUR (Louis - Joseph).

CALLET (Pierre - Marie - Louis), CERISEL (François - Ferdinand), COLLET (Pierre - Marie), COSTARD (Ange - Marie), COUDRAY (Jean - Baptiste), COUELLAU (Eugène), CREGUT (Marcel - Jacques), CROCHET (René), CORNILLET (Auguste - André), CHAUVIN (Albert - Victor), CARVILLE (Jules), CLEMENT (J.-Baptiste), CORD'HOMME (Bernard), COLIN (Emmanuel - Marie), CHARTRAIN (Eugène - Emile), CHALMEL (Auguste - Julien), CHATELIER (Eugène - Pierre), COURBE (Louis - Jean), CRUPEL (Pierre), COURTILLET (Victor-Pierre), CHENEDE (Louis-Marie), CHARTRAIN (Louis - Jean), CAILLET (Léon-Pierre), Carré (Armand - Victor), COMMUNIER (Jean - Julierme), COCHET (Aristide - François), CORVAISIER (Joseph - Marie), CONTENTIN (Georges - Louis), CHRETIEMNE (Noël - Léon), CHAU (Paul - Louis), CHANU (Aimé - Constant), CORMIER (Théophile Marie), CARNET (Pierre-Jean), CHENEVIÈRE (Pierre - Marie), CAHU (Louis - Paul), COUËTY (Léon - Pierre), CORVAISIER (Jean-Marie), CROSET (Louis-François), CRETE (Ernest - Mathurin), CHEVILLON (Léon - Louis), CRESPEL (Ange - Marie), COLLIN (Jean-Marie), CHIRON (Clément), CARREE (François), COURTEILLE (François - Marie), COUACQ (Albert - Louis), COZERET

(Marcel - Auguste), CHATTON (Constant), CODEMAR (Jean-Marie), CORVAISIER (Auguste), CAILLY (Clément - Félix), CLOTEAU (Louis - Amédée), CERVELLE (Marcel - Albert), CAILLIBOT (Pierre-Jean), CONACQ (Louis - Pierre), CHISTEL (René - Constant), CHARTIER (Pierre-Louis), CARREL (Jean - Ange), COUQUET (Antoine - Hippolyte), CATHERINE (Homère - René), CLERMONT (Pierre - Marie), CARISSAN (Henri - Jean - B.), COLIN (Pierre-François), CRESPEL (François - Adolphe), CHUINARD (Henri - Victor), CHAPRON (François - Jean - Marie), CHEVREL (Charles-François), CHATELLIER (René - François), CHEVREL (Marie - Edouard), CHRETIEN (Adrien - Edmond), CLEMENT (Léon - Eugène), COQUILLET (François - Eugène), COCHON (Alphonse-Marie), COUACAUT (Jean-Baptiste), COCHETEL (Pierre - Marie), CRETON (Pierre - Joseph), CHARUEL (Maurice - Julien), CHAPON (Léon), CHESNEL (Henri - Marie), CREN (Henri - Pierre), COIGNARD (Clément), COULON (Pierre - Marie), CHAUSSE (Théophile), CHOQUET (Pierre - Marie), CLOUAR (Victor), CHONAU (Victor - Marcellin), CASTEL (Achille - Eugène), CATOLICOT (Roger - Louis), CAUBRIERE (Léon - Charles), CHUQUET (René), CORBIN (J.-Baptiste), COLOMBEL (Jean - Eugène), CUMENAL (Adrien), COLIN (Arthur), CAUCHY (Emile), CAUTRUPT (Jules), COSTIL (Léon - Joseph), CHEREL (Georges - Louis), COCHERIE (Louis J.-Marie).

CHALMEL (François-Alexis), CHENAIS (Urbain), CHEVAL (Auguste - Paul), CHEVALIER (Julien - Ange), COURTEL (Yves - Marie), CREVEUIL (Auguste - Charles), CADOT (Alexandre), CAILLERES (Alexis - Victor), CELLIER (Désiré - André), CHAMBON (Robert - Jean), CHEVET (Alexandre - Jean), CHUTEAU (Jean-Marie), COCHERY (Jean-Louis), COLAS (Henri), COLLET (Marie-Ange), CAUSSINUS (Célestin - Marius), CHATAIN (François), CHEVALLIER (Dominique), COULON (Jean-Marie), CHAPLAIN (Jean-Marie), COCHE (Auguste - Léon), COLLIAUX (Pierre - Marie), CHEVALIER (Marcel - Louis), CORMIER (Jean-Pierre), CARON (André), CLOFF (François), CABELLAN (Yves), CAUDRON (Raymond - Alfred), CLAVEL (Constant), COLLET (Jean-Marie), COURSIER (Abel - Alexandre), COUSTOLLE (Paul), COLLET (Alexandre - Pierre), CHIRAT (Jean-Marie), COLIN (Louis - François), CASSAN (Joseph), CHARREL (Jean-François), COHIER (Auguste - Julien), CHAPON (René - François), CHAUVIN (Jean-Marie), CHEVILLOTTE (Christian), CAILLY (Auguste - Paul), CHALOIN (Paul - Marius), CHESNEL (Eugène - Victor), CLEMENT (Henri-Pierre), COCAGNE (René - Eugène), COUSTILLAS (Léon), CLEMENT (René - Marie), COQUILLARD (Nicolas), COUILLARD (Désiré - Jean), CHOLLET (Louis - Eugène), COLLIGNEAUX (Théophile - Désiré), COLOMBEL (Jean-Marie), CHALLE (Camille - Joseph), CORNEÏC (Mandez - Louis), CORNU (Pierre - Marie), COSTAR (Jean-Marie), CRAMBERT (Léon), CADORET (Théophile), CHARRIERES (Michel - Joseph), CHEMINAT (Jean - Antoine),

CANTAT (Léon), CARRIAS (Marius - Joseph), CARRON (Robert - Eugène), CHAPON (Elie), CHAUVIN (Edmond), CHIPAUX (Gaston - Frédéric), COLOMBIES (Jean-Jacques), COLSON (Ernest - Ferdinand), COURNON (Stanislas - Léon), COUVREUX (Marie-Joseph), COLOMBEL (Louis - Jean), CROCHET (Albert - François), CHOLET (Emile), CANDELIER (Georges - Albert), CAUVIN (Henri - Jules), CHARLIER (Jean-Albert), COULOMB (Paul - Romain), CORNO (Emmanuel - François), CAZAUX (François - Emile), CHARTIER (Aristide), CAUSSE (Gabriel - Léon), COHIER (Auguste - Julien), CHAUMERON (Pierre-André).

DAUVISYS (Emmanuel - Louis), DELAHAYE (Ange - Emile), DE LA BELLIERE (Louis - Emile), DUFOUR (Auguste - Jean), DUTERTRE (Pierre - Joseph), DROUET (Pierre - Marie), DAURRIERES (Louis - Auguste), DAUCE (Célestin - Alphonse), DESLANDES (Jules - Victor), DAUX (François - Jean), DELAUNAY (Armand - Joseph), DUVAL (Jean-Marie), DECAEN (Frédéric - Joseph), DEROUX (Henri - Ernest), DURAND (Francis - Eugène), DUCELLIER (Léon - Julien), DUBOURG (Emile - Martial), DUBOIS (François - Jean), DELHOMEAU (Joseph - Constant), DUSSEAU (Marcellin), DUBOIS (François), DION (Joseph - Marie), DOUGLIN (Alfred - François), DUFLOS (Théophile - Alfred), DELANNE (Jean), DOLO (François - Jean), DREUX (Pierre), DUVAL (Victor), DUBOS (Auguste), DUGAST (Marie - Joseph), DAVID (Edouard), DROUET (Julien - Pierre), DESHAYS (Constant - Emile), DUBREUIL (Jean-Marie), DELAHAYE (Emile), DOS (Jean-Marie), DESERT (Désiré - Fernand), DOBE (Bernardin - Pierre), DELAMARCHE (Jean-Marie), DAVARD (François-Pierre), DALLAIN (Victor - Louis), DENIS (Georges - Albert), DELATOUCHE (Eugène - Marie), DEBIEU (André - Auguste), DUGNET (Antoine - Victor), DUIGOU (Pierre - Marie), DUGUET (Jules - Léon), DUSAUSSAY (Paul - Aimable), DELABROSSE (Julien - Marie), DURE (Francis - Paul), DUCLOUET (Ernest-J.-B.), DEBRAY (Jean - Marie), Duret (Joseph - Gabriel), DELAHAYE (Désiré - Alphonse), DESHAYES (Julien - Isidore), DEZERT (Jules - Emile), DUGUET (Michel - Louis), DELATTRE (Alphonse - Henri), DOUCET (Jules), DEROY (Adolphe - François), DANET (Gervais - Victor), DELISLE (Léon - Robert), DURAND (Henri - Emile), DANIEL (André), DESCHAMPS (Jean-Marie), DECOMBLE (Ernest), DUPONT (François), DANOIS (Raoul - Etienne), DAGUENET (Alexandre - Jean), DESVERGNES (Albert - Marius), DUBOIS (Eugène - Léon), DESCHAMPS (Ambroise - Marie), DUHAMEL (Louis - Vital), DEBORDEAUX (Eugène), DESPREAUX (Gustave), DEMAY (Célestin - Marie), DENIAU (Jules - Alphonse), DESDAMES (Pierre), DUBOIS (Eugène - Pierre), DUGUET (Auguste - Marie), DAVY (Armand - François), DESCAMPS (Marcel - Joseph), DANIEL (Joseph), DUGENE (Georges), DE GIOVANNI (Henri), DANET (Julien - Marie), DURAND (François - Théophile), DOREZ (Léon - Emilien), DECORSE (Jean-Louis), DALLERAC

(Pierre - Marie), DUCHENE (Eugène - Alexandre), DARDENNE (François - Aimé), DESGRE (François-René), DESVAUX (Joseph - Pierre), DIRON (Armand - Paul), DOUITEAU (Eugène - François), DUHAMEL (Eugène - Louis), DURAND (Ernest - Jean), DURIEUX (Edmond), DEHOUX (Théophile - Victor), DELREZ (Paul - Joseph), DUBAR (Léon), DIGNAC (Jean - Emile), DROUET (Edouard - Gustave), DURE (Ernest - Joseph), DROUMAGUET (François - Marie), DEMOUT (Antoine - Eugène), DUBOIS (Théodore - Lucien), DUFOSSE (Henri - Auguste).

DANIEL (François), DEHOUX (Emile - Joseph), DELOUGRAYE (Léon-Henri), DEPAGNE (Auguste - Prosper), DORENNES (Jean - Baptiste), DEVENAT (François-Albert), DOUBLET (Jean-Baptiste), DUCOUSSET (Clair - Alexandre), DURAND (Yves - Emile), DURANTHON (Louis), DESPLAT (Emile), DUMOULIN (Benoist - Ferdinand), DEPIERRE (Sébastien - Marie), DUMONT (Edmond - Valérien), DEBIEU (Louis - Marie), DEVERS (François), DOUON (Marie), DOUBLET (Henri - Jules), DUBOIS (Henri - Léon), DUPETITMAGNEUX (J.-Baptiste), DUPEYROUX (Johannés), DUVAL (Henri - Marie), DERBOULLES (Henri - Jules), DESCAILLOT (Benoist), DRAPEAU (Joseph), DELPHIN (Antoine), DESVŒUX (Marius), DUMONTIER (Adolphe - Emile), DUMAS (Joseph), DUTERTRE (Ismaël), DATIN (Paul - Eugène), DAUPHIN (Jean- Louis), DESGRIPPES (Alexis - Louis), DETOC (François), DUBOIS (Alexis - Henri), DABOT (Henri - Georges), DUFOUR (Jean), DUPRE (Maurice - Léon), DUTHEL (Jean), DANILLO (Pierre - Marie), DAOUT (Augustin), DAUPHIN (Yves), DAUBLAIX (Camille - Justin), DAVID (François), DAVID (Pierre-Jean), DEQUERRE (Pierre - Nicolas), DESAINSTDO (Pierre - Marie), DUMUNIER (Isidore - Pierre), DELAIGNE (Louis), DELASSUS (René - Auguste), DELFOUR (Pierre - Honoré), DESCHAMPS (Antoine), DREVET (Firmin - Joseph), DELETTRE (Alphonse), DENONFOUX (Pétrus), DIOT (Pierre - Marie), DUMONT (Raphaël), DUBEDAT (André), DEBELLE (Louis - Raymond), DEPRETTE (Prosper - Paul), DOMINGO (Frédéric - Ferdinand), DOLLEZ (Octave - Edouard), DRINGOT (Eugène), DAVID (Joseph), DOUTRELIGNE (Raoul), DUFRESNE (Marcel - Jules), DURAND (Jean), DAJON (François - Henri), DUPRE (Claude), DELATTRE (Alphonse), DELEPINE (Victor - Jean), DENIS (Victor - Pierre), DORIZY (Paul - Albert).

ETIENNE (Jean-Baptiste), ESNOUL (Achille), EPAILLARD (François - Jean), EVELINE (Victor - Eugène), ESNEE (Charles), EON (François), EVEN (François - Marie), ECLAUCHERE (Pierre - Julien}, EON (Jean - Albert), ERMEL (Alfred - Jean), ETIENNE (Octave), ESNAULT (François - Marie), EON (Jean-Marie), ESNAULT (Ferdinand - Jean), ESNAULT (Jean-Marie), ESNAULT (Ange - Marie), ESCROIGNARD (Ernest - Joseph), EDET

(Ferdinand), ELISSECHE (Jean), ESSERTAIZE (Lucien - Jean), ELIOT (Mathurin).

FALAIZE (Eugène - Gabriel), FENICE (Célestin - Marie), FEUILLET (Emile - Jules), FOREST (Constant - Pierre), FRAUX (Paul), FARAMUS (Marie - Ange), FOUBERT (François), FERRET (Albéric - Emile), FERRON (Marie-Joseph), FILLATRE (François-André), FONTAINE (Victor - Ernest), FOURRAGE (René - Marie), FAVRON (Emile), FAYET (Léonard), FAIDON (Henri - Baptiste), FIAULT (Emile - Eugène), FORGEAIS (Edouard - Marie), FAVRON (Mathurin - Joseph), FRAISE (Abel - Gaston), FLOTTE (Louis - Victor), FLEURY (Louis), FESTOC (Mathurin - Jean), FOUILLEUL (Emmanuel - Auguste), FOURE (Pascal - Jean-B.), FLEURY (François - Auguste), FAUVEL (Paul - Ferdinand), FOURNEL (Auguste - Marie), FREIN (Jean-Louis), FROHARD (Charles - Joseph), FOUCAUD (Etienne - Jean), FLOURIOT (Yves - Marie), FLORION (Aimé), FERRE (Joseph - Marie), FONTAINE (Alexis - Marie), FLEURY (Alexandre - Eugène), FENOULLERE (Bienaimé - Auguste), FAINT (Clément), FRANÇOIS (Victor - Léopold), FAGUET (François - Jean), FEUILLET (Pierre - Armand), FORTIN (Jean-Baptiste), FONTAINE (Eugène - Auguste), Ferrero (Henri - Emile), FRANÇOIS (Jean-Louis), FLACON (Gaston - Georges), FLEURY (Charles - Louis), FONDRION (Albert - Jules), FORGET (Théodore - Florentin), FERRAND (Alexandre - Jean), FROMENT (André), FRANÇOIS (Adolphe), FEISSEL (Jean-Baptiste), FRANÇOIS (Jacques - Fernand), FRIOT (Julien - Marie), FOUILLARD (Auguste - Hippolyte), FRIZON (Jean - Ernest), Fabre (Léon), FRADIN (Henri - Aimé), FURNION (Pierre), FAGARD (Léon - Aimable).

GANDON (Louis - Jean-Marie), GASPARD (Jules - Michel), GAYET (Joseph), GODET (Joseph), GOHIN (Hippolyte - Raphaël), GUEDEU (Louis-Marie), GUERIN (Aimable - Florent), GUERIN (Louis - Eugène), GAUTHIER (Alfred - Emmanuel), GAUVIN (Jean-Baptiste), GAUTIER (Philippe - Jean), GUILLARD (Alfred - Joseph), GENDRIX (Arsène), GILLET (Henri - Jean - Marie), GROUSSARD (Eugène), GUIYARD (Constant), GARNIER (Marie-Joseph), GUILLARD (Jules - Maurice), GOURNEL (François - Louis), GIRARD (Désiré - Henri), GUIHARD (Victor - Auguste), GLORIA (Auguste), GESTIN (Hyacinthe), GEFFRIAUD (François), GUITTON (Henri - Marie), GERBERT (Joseph - François), GOMBERT (Léon - Désiré), GUILLORY (Florian - Pierre), GOUDEL (Armand - Georges), GANISSON (Pierre - Marie), GERARD (Adrien - Victor), GUILLOT (Maurice - René), GORIAUX (Louis - Allain), GUILLON (Arthur - François), GRIGNON (François - Marie), GAUTIER (Jean-Baptiste), GIRET (Pierre - Romain), GESBERT (Auguste - Pierre), GONTIER (Ernest - Joseph), GEFFROY (Alphonse - Louis), GAREL (Jean-Marie), GAUQUELIN (Julien - Victor), GESNIER (Pierre - Julien),

GUEBENEC, GICQUEL (Henri - Marie), GOURET (Louis-Marie), GAUVIN (François - Auguste), GASTEBOIS (Victor - Jules), GENSON (Armand - Victor), GUEROISEL (Georges), GLOREAU (Emile - Aristide), GAUMER (Jules - Pierre), GAREL (Jean-Marie), GUERIN (Emile), GUICHARD (Auguste), GAUDUCHON (Arthur), GLEROIS (Louis - Joseph), GUERIN (Valentin - Léon), GUYOMARD (Emile - Marie), GUILLOT (Pierre - Marie), GUILLOUX (Eugène), GUESDON (Paul - Louis), GALLOUIN (Eugène - Mary), GAULTIER (Joseph - Marie), GARNIER (Louis - Pierre), GUILLOBE (Lucien), GUILLERM (Pierre-Louis), GODEST (Yves - Marie), Grancher (Edmond - Célestin), GARY (Prosper - Pierre), GUERANDEL (Alphonse - Louis), GUIHOT (François - Marie), GICQUEL (Théophile), GADHY (Julien - Joseph), GARNIER (Théophile), GOGAIL (Emile - Joseph), GIROT (Gustave), GUIHOT (Joseph - Marie), GARENDEL (Pierre - Marie), GRAVEY (Georges - Victor), GAUTIER (Gabriel - Marie), GUILLEUX (Joseph - Pierre), GELGON (Eugène - Marie), GOSELIN (François - Stanislas), GAMBILLON (Georges - François), GOUESSAN (Armand), GEORGEAULT (Alexandre - François), GUELOU (François - Adrien), GALLAIS (Armand - Pierre), GUICHARD (Eugène - Mathieu), GRAVEY (Léon - Albert), GAUDIN (Julien - Marie), GAUTRAIS (François-Pierre), GUERIN (Jean-Marie), GOVET (Eugène), GALLOUIN (Victor - Octave).

GASCOUIN (Georges - Emile), GEFFROY (Théophile - Marie), GRANSART (Emile), GARDIN (Charles - Octave), GUILLOSSOU (Pierre), GAUTIER (Léon - Pierre - Marie), GRANDMOULIN (Léon - Marie), GAUMER (Léon - Charles), GOUDOIN (Gustave - Alexandre), GOUJON (Joseph - Marie), GOUJEON (Jules - Louis), GUILLE (Pierre), GAUTIER (Emmanuel), GODARD (Jean-François), GUILLOT (Jules - Pierre), GENEL (François - Emile), GOUDARD (Jean - Louis), GUENE (Victor - Paul), GAUTIER (Louis - Ernest), GREGOIRE (Eugène - Marie), GAUTIER (François - Jean), GODEFROY (Jean - Victor), GAUTHIER (Louis - Léon), GRAVOT (François Marie), GAILLARD (Joseph), GUILBERT (Jules) GRENIER (Ernest - Célestin), GARCON (Jean - Marie), GUERROIS (Victor - Constant), GAUTIER (Joseph - Marie), GABREL (Jean-Baptiste), GAIDIER (Prosper), GICQUEL (Adrien - Marcel), GRUET (Célestin - Florent), GUILLOUX (Eugène), GIRARD (Auguste - Fernand), GENDRIN (Pierre - François), GAUTIER (Rémy - Aimé), GARNIER (Georges - Marie), GOUPIL (Honoré - Jean), GALLES (Louis - Jean), GUILLERY (François - Marie), GEFFROY (Félix), GEFFROY (Paul - Marie), GUENE (André - Marie), GAUTIER (Jean - Marie), GOUPIL (Jean - Louis - Marie), GUEGOU (Emile - François), GAREL (Jean-Baptiste), GABILLARD (Emile - Julien), GROULT (Auguste - Louis), GOUPIL (Joseph - Pierre), GUILLEMOTO (Joseph - Marie), GRALLES (Honoré - Marie), GAUDIN (Alexis - Marie), GUEZENEC (Yves - Marie), GUILLOUX (Louis - Joseph), GEORGELIN (Jean-Marie), GUIRAUTON

(Pierre - Gaston), GAUVAIN (Jean-Marie), GAISLIN (Jules - Charles), GUYARD (Louis - Auguste), GADRET (Eugène - Pierre), GAUTIER (Pierre - Marie).

GEKORS (Albert - Marie), GELARD (Yves - Marie), GESTIN (Alfred - Marie), GICQUEL (Joseph), GOSSIN (Georges - Pierre), GOUPIL (Victor - Auguste), GUELOU (Jean-Baptiste), GUESSANT (Emile), GLORO (Mathurin - Edouard), GOURIOU (Caliste), GRIALOU (Léon - Baptiste), GUENEHEUX (Henri), GUILLOSSOU (Yves), GUYARD (Fernand - Paul), GALLAIS (Joseph), GUEGAN (Joseph - Marie), GUEGAN (Pierre - Marie), GUILLON (Paul - Jean - Marie), GAUTHIER (Auguste - Victor), GUESNEL (Albert - Joseph), GUYOT (Jean-Marie), GUILMOTO (Eugène - Marie), GOURONNEC (Jean-Baptiste), GAZEAGEL (Henri - Jean - Marie), GENDROT (Félix - François), GICQUEL (Emile - Pierre), GABORIT (Pierre - Ferdinand), GAJAC (François - Raymond), GALBOIS (Alexandre - Marie), GALLOT (Henri - Pierre), GAUTIER (Edouard - Simon), GAYRAL (Henri), GEFFROY (François-Joseph), GUEVALLOT (Louis - Hippolyte), GUERIN (Armand - Louis), GUILLAUME (Zéphirin - Alexandre), GUAMIS (Octave - Charles), GUILLERMIC (Emile - Marie), GUYON (Julien - Jean), GONTHIER (Henri), GUICHARD (André-Charles), GALOPIN (Henri - Théophile), GARDY (Raymond - Victor), GEFFRAY (Claire - François), GENDRON (Pierre - Marie), GIRONDON (Joseph - Eugène), GORIN (François-Pierre), GEFFROID (Edouard - Marie), GILLOT (Joseph), GENTIL (Marcel - Théophile), GODIN (Charles - Adrien), GENDRON (René - Marie), GORON (Victor - Auguste), GREFFIER (Ernest - Marie), GUERIN (Auguste - Armand), GUILLEMOT (François - Louis), GAUTIER (Victor - Alexandre); GREAUME (Albert - Louis), GEORGES (Gustave - René), GODEY (Alfred - Louis), GUYARD (Louis - Auguste), GUILLEBOT (Alfred - Elie), GEORGES (Eugène - Marie), GODET (Joseph), GOUSSIN (Jean-Marie), GUIGUIN (Sébastien - Marie), GALLOIS (Marcel - Henri), GAUDRY (Louis - Claude), GAUTRON (Auguste - Léger), GOUJON (Narcisse - Victor), GOUPIL (Louis-Marie), GUILLAMET (René - Yves - Joseph), GAUTIER (Jules), GERAUD (Jean-Charles), GES (Paul - Camille), GOHARD (Emile - Louis), GOURLOT (Adrien - Léon), GREUZAT (Paul-Henri), GIGNAC (Marie - Joseph), GUEY (Paul - André), GIRAUD (Antoine), GIRARDIN (Georges), GAURIAUX (Pierre - Marie - André), GIRAULD (Aimé - Emile), GALLIOT (Mathurin), GARNIER (Hippolyte), GABRIEL (Eloi - Antonin).

HAMONIC (Elie - Mathurin), HURAUULT (Jean-Marie), HALLOCHE (Emile), HOUSSIN DE SAINT-LAURENT (Jean), HUET (Alexandre - Gustave), HARDY (Armand), HARDY (Joseph - Pierre), HAYERE (Laurent - Victor), HUAUT (Albert - Auguste), HEUZEE (Marcel - Rémy), Hamel (Jules - Victor), HEUDES (Albert), HEUZEE (Eugène - Edouard), HILLION (Louis-Marie),

HEUZEE (François - Marie), HERBER (Théodore - Léon), HUCHET (Joseph - Marie), HARTER (Louis - Ernest), HENRY (Jean-Marie), HUET (Alexandre - François), HUARD (Eugène - Etienne), HERVE (Joseph - Marie), HARIVEL (Elie - François), HELOUIN (François - Jean), HALLAIS

(Auguste - Victor), HURBEC (Adolphe - Maurice), HUBLLOT (Jean-Louis), HELOUËT (Yves - Marie), HEBERT (Jules - Albert), HAMON (Pierre-Louis), HUET (Nestor - Victor), HAVARD (Joseph - Jean), HEDE (Marie - Ange), HAMOU (Toussaint), HAMON (Jean-Marie), HALBERT (Arsène - Michel), HAVENEL (Louis - Joseph), HEDE (Joseph - Victor), HEBERT (Jules - Alfred), HERVIAULT (Jean-Baptiste), HAC (François - Pierre), HILLION (Joseph), HOUËL (Alfred - Léon), HASLE (Jean - Baptiste), Hamelin (Auguste - Alexis), HOUCHARD (Bon - François), HARNOIS (Louis - Marie), HUNIAU (Emile - Victor), HERVIOU (Yves - Marie), HUARD (Pierre-André), HOURDIER (François - Marie), HAMON (Auguste), HERVE (Ange - Marie), HERBOL (Victor - Jean), HONNERIE (René - Julien), HERAULT (Alexandre - Jean), HERVE (Yves - Marie), HOUDAUT (Joseph - Marie), HURAUULT (Amand - Marie), HEBERT (Gustave - Joseph), HESSE (Adolphe - Léon), HEUGUET (Pierre - Joseph), Huet (Auguste - Marie), HOUIZOT (Léon), HAMON (Valentin - Marie), HELLEUX (Jules - Louis), HESLEBEUX (Victor), HEUDON (Pierre - Ernest), HELLIOT (Pierre - Marie), HERVE (Auguste), HUBERT (Ernest - Julien), HEBERT (François - Auguste), HERBERT (Jean - Baptiste), HOUSSIN (Louis-François), HENRY (Alexis - Louis), HENRY (Jean - Louis), HERVE (Joseph - Marie), HUBERT (Ferdinand - Albert), HAMONIC (Eugène - Jean), HINAULT (Pierre - Marie), HERVE (Ernest - Célestin), HOUSSAY (Jean-Marie), HANTRAYE (Louis - Pierre), HENRY (Jean-Marie), HERARD (Auguste - Louis), HUD'HONNE (Jean-Marie), HAMEL (René - Louis), HELLEBOID (Joseph - Hilaire), HERBER (René - Georges), HERMENT (André - Adrien), HESNOULS (Ferdinand - Jules), HERVEL (Joseph - François), HERVE (Marie-Ange), HESLOUIN (David - Auguste), HERARD (Pierre), HINO (Joseph - Marie), HULIN (Ambroise - Jules), HANNEQUIN (Jean - Maxime), HOUSSIN (Jules - Victor - Alphonse), HERBER (Jules), HEREL (Eugène - Henri), HENRY (Pierre - Marie), HUBERT (Albert - Eugène), HAMON (Jules - Jean), HUE (Victor - Jules), Hamelin (Jules - Joseph), HAMONIC (Elie - Pierre), HERBERT (Emile - Théodore), HARDY (Emile - J.-Marie), HEUBERT (Auguste - Emile), HELSTROFFER (Albert - Philippe), HENRY (Jean-Marie), HEUZE (Auguste - Paul), HAREH (Victor - Pierre), HERY (Joseph - Léon), HENNAPPE (René - Maurice), HOUISSE (Charles - Victor), HERAUD (Henri - Jules), HEUX (Georges - Joseph), HOFFMANN (Florentin), HASLE (Joseph), HENRY (Léon - Louis), HERWEGH (Henri - Ignace), HELLEQUIN (Prosper), HERPIN (Théophile - Julien).

ISABETH (Auguste).

JAMES (Louis-Philippe), JUGAN (Louis - André), JAMEU (Joseph - Alexis), JAN (Arthur - Ange), JENOUVRIER (Armand - Léon), JOUENNE (Paul - Romain), JOUENNE (François - Auguste), JAGU (Pierre - Marie), JARIN (Alexandre - Pierre), JARDIN (Eugène - Emile), JOUAN (Jean-Marie), JAHOUËL (Ludovic - Eugène), JOUIN (Albert - Eugène), JEHENNE (Jacques - François), JUDAIS (François - Jean), JOUVIN (Henri - Alexandre), JOUIN (Auguste), JUIN (Joseph - Jean), JOUVIN (Alexandre - Jacques), JOUAUD (Ferdinand), JOUAULT (Henri), JACQUETTE (Auguste - Henri), JUGAN (Julien - Marie), JANOT (Ferdinand), JOUAULT (Joseph - Jean), JOUNIAUX (François), JOUENNE (Victor - Pierre), JOUANNAULT (Jean - Marie), JAGU (François - Marie), JOURDAN (François - Louis), JARDIN (Théophile - François), JULIENNE (Louis), JUEL (Victor), JOLY (Désiré - Pierre), JEANNE (Edmond - Camille), JUGDE (Louis - Joseph), JOUAULT (François - Jean), JAHENY (Julien - Louis), JAMES (Henri - Alexandre), JAMONT (Auguste - Jules), JOURDREN (Pierre - Marie), JAGU (Auguste - René), JEZEQUEL (Yves - Marie), JOURDAN (Joseph - François), JOUAN (Théodore), JEULAND (Henri - Louis), JOUENNE (Amand - Isidore), JAGOU (Arsène - Pierre), JUDEAUX (Albert - Louis), JOURNE (Joseph - Marie), JOURNE (Joseph - Marie), JEANNE (Bienaimé - Louis), JOUVET (Désiré - Louis - Pierre), JOHO (Léon - Luc), JOLIVET (Armand - Etienne), JAMET (Jean - Aristide), JACQ (Jean-Marie), JOUAN (Eugène - Louis), JUDEAUX (Emile - Louis), JANIER (Jen - Baptiste), JOUENNE (Jean-Louis), JOB (Joseph - André), JAMET (Alphonse), JEAN (Louis-Marie), JESUS (Alfred - Jean), JOUAULT (Henri - Victor), JOURDAN (Victor - Joseph), JOUAN (Alexis - Marie), JOYON (Pierre - René), JURQUET (Urbain), JANY (Jean-Baptiste), JOUET (Jean-Baptiste), JAN (Julien - Louis), JEANNE (Jules - Désiré), JOSSELIN (Lorent - Arsène), JAMET (François), JOUAN (Jean-Claude), JULIEN (Louis - Eugène), JAYET (Henri - Louis), JEGON (Joseph - Théophile), JOUAULT (Louis - Henri), JORE (Jules - Victor), JORET (Georges - Ernest), JOURDAN (Jules - Charles), JACQUIER (Eugène - Jules), JANET (Emile - Joseph), JACQUELIN (Vincent), JOUBIN (Jules - Arsène), JOUENNE (Victor - François), JAN (Pierre - Marie).

KERAVEL (Emile - Louis), KRIEN (Joseph - Gustave), KERGREIS (Pierre-Jean), KERBORIOU (Emile), KERDUDO (Joseph), KÜHN (Léopold), KERVAGORET (Alain - Frédéric).

LAIGNE (Pierre-Louis), LANDAIS (Maxime - Paris), LANGELLIER (Auguste - François), LEBEL (Alexandre - Auguste), LEGOSSET (Félix - Emile), LEBOURDONNEC (Eugène), LEBRETON (Pierre - Marie), LECOQ (Auguste - Adolphe), LEFEUVRE (Jean-Marie), LE FLOCH (Jean-Louis), LELONG

(Frédéric), LEMAINS (François - Victor), LEMAITRE (Louis - François), LEMMONNIER (Jean-Baptiste), LEPORT (Joseph - Auguste), LEVEILLE (François), LETOURNOU (Jean-Louis), LHERMITE (Etienne - Eugène), LOUIS (Octave - Louis), LOUVET (Louis - Benjamin), LOUVEL (Auguste - Louis), LOURY (Prosper - Joseph), LUCAS (Paul - Georges), LUCAS (François - Eugène), LAIR (Victor - Alexandre), LHERMITE (Emile - Jean), LEBOUTEILLER (Aimé - Jean), LIRON (Joseph - Camille), LECATHELINAIS (Auguste), LE SORT (Adrien), LENOUVEL (Henri - Marie), LEBERNICHEUX (Emile - Jean), LECLAIR (Romain - Auguste), LAFOSSE (Louis - Albert), LEGAGNEUR (Albert), LEFRENE (Théophile - Marie), LEPETIT (Albert - Adolphe), LEPOITTEVIN (Auguste), LENOUVEL (Ange - Marie), LE BOURHIS (Yves - Marie), LEROUX (Paul - Joseph.), LEGENDRE (Julien - Marie), LEMARIE (Jean - Marie), LEFRANC (Victor - Paul), LEFEVRE (Louis-François), LARCHER (Eugène - Pascal), LHOMER (Jules - Jean), LAPIE (Lucien - Jules), LEBEURRIER (Louis - Paul), LABBE (François), LETANOUX (Isidore - François), LEROY (Emile - Guillaume), LANDAIS (Victor), LEBLANC (Joseph - Louis), LAINE (François), LEGRAND (Joseph - Julien), LESAGE (Albert - François), LHERMITTE (Jean-Joseph), LE CORVAISIER (Joseph - Jean), LOUIS (Victor), LETOURNOUX (Laurent), LAPERCHE (Ernest - Marie), LECOMTE (Félix - Elie), LECOINTRE (Célestin), LIOT (Pierre-Louis), LECHAUX (Joseph - Marie), LETERRIER (Joseph - Auguste), LORRIER (Victor - François), LECLERC (Eugène - Joseph), LOTON (Louis - Eugène), LEFRANÇOIS (André - Mathurin), LEGALL (Joseph - Marie), LECORDIER (Louis), LEBRUN (Julien - Constant), LELIEVRE (Victor - Marie), LEMOULAND (François), LAINE (Louis-Marie), LABBE (Victor), LOTON (Paul - Etienne), LE FEVRE (Victor - Adolphe), LEPRINCE (Auguste - Léon), LEJAMTEL (Eugène - Félicien), LEBOURDONNEC (Athanase), LEBLET (Edouard), LEPONT (Eugène - Louis), LEMOINE (Gustave), LOGAIS (Amand - Emmanuel), LESQUER (Jean-Marie), LENORMAND (Henri), LEMASLE (Prosper), LECOMPAGNON (Louis-François), LOROELLEC (Jean-Marie), LE BOLLOCH (Jean-B.), LAMY (Gervais), LE BOHEC (Elie - Pierre), LALOI (Jean - Emile), LENDORMY (Joseph - Pierre), LE DU (Ernest - Louis), LE GUYON (Louis-Marie).

LEMAITRE (Marie - Ange), LOISEL (Alcide - François), LAISNEY (François - Pierre), LEGENDRE (Ernest - Joseph), LAQUERE (Louis - Vincent), LESONGENT (Victor - Jules), Lemoine (Francis - Marie), LEMASLE (Auguste - Jean), LEDEAN (Jean-François), LEROUX (Eugène - Paul), LENEN (Eugène - Marie), LOIR (Gustave - Victor), LE DUC (Eugène - Pierre), LEMOINE (Pierre-Jean), LAINE (Jules - Louis), LE FLOUR (J.-Baptiste), LAGREE (Joseph - J.-Marie), LUNDEBERG (Antonin - Ernest), LEVEQUE (Eugène - Louis), LEGROS (Louis - Joseph), LEJAMTEL (François - Charles),

LAMBERT (Jean-Marie), LASSALLE (Jean - Mathurin), LECAPITAINE (Victor - Louis), LEMARDELE (Louis - Victor), LEMEUR (Pierre - Marie), LE BRETON (François - Marie), LEPETIT (Guillaume - Albert), LAURENT (Pierre - Marie), LOUESSARD (Pierre - Marie), LANGEVIN (Victor), LETOURNEUR (Victor - Jules), LANGLOIS (Albert - Charles), LAMBERT (François-Joseph), LE CAZLER (Pierre-Louis), LOUVEL (Albert - Victor), LEGALLAIS (Constant - Victor), LE COQ (Jean - Marie), LEMAITRE (Pierre-Henri), LECOQ (Gustave - François), LE ROY (Jean-Marie), LAURENT (Eugène - Victor), LAFLEUR (Léon - Paul), LEBRETON (Louis-Marie), LEBORGNE (Léon - Joseph), LAMY (Louis - Octave), LE BARS (Ernest - Pierre), LUBET (Pierre-Louis), LECUYER (Marcel - François), LETELLIER (François - Joseph), LECOLINET (Léon - Isidore), L'HERMELIN (Félix - Isidore), LEFRANÇOIS (Jean-Baptiste), LOHYAC (Ange - Marie), Leblanc (Noël - Marie), LECHARTIER (Emile - Marie), LE GLOAREC (Pierre - Marie), LHERMELIN (Ferdinand), LEBOSSE (Victor - Romain), LANGLOIS (Joseph - Jean), LOUIS (François - Eugène), LE VICOMTE (Arsène - Louis), LE VEXIER (Pierre - Marie), LEVARDON (Pascal - Victor), LETELLIER (Victor - Auguste), LEMOINE (François - Julien), LEMUR (Eugène - Marie), LAMORT (Charles), LETORT (Jean-Marie), LAMOUREUX (Louis - Julien), LEGO (Isidore - Louis), LEMAITRE (Elie - Marie), LAMY (Victor - Henri), LANGLOIS (Paul - Auguste), LAUNAY (Paul - Léon), LEBLANC (Louis - André), LECHEVALLIER (Louis - Emile), LAIDET (Louis - Xavier), LECHAIX (Francis - Emmanuel), LANGOUËT (Pierre - Marie), LEMARIE (Jean-Marie), LANDREY (François - Louis), LEVERRIER (Joseph), LE CORNEC (Jean-Michel), LALBATRY (Sosthène - Victor), LARRIVEN (Yves - Marie), LEGRAND (Jean-Marie), LEVON (Emilien - Amand), LEVANNAIS (François - Marie), LE PELLETIER (Pierre-Léon), LAINE (Edmond - Gustave), LE CUNFF (Pierre - Marie), LETOILE (Firmin - Félix), LAMANDE (François - Marie), LEBEDEL (Louis - Auguste), LAINE (Louis - Georges), LEMONNIER (Félix - Joseph), LAMBALLAIS (Auguste).

LEMASSON (Théophile), LEROY (Eugène - Amédée), LAUNAY (Louis - Léon), LONAIL (Pierre - Marie), LOISEL (Ferdinand - Julien), LEPRINCE (Joseph - Marie), LENEVEU (Jules - Louis), LOUIS (Jean-Marie), LESAGE (Florimond), LE GUILLOU (Pierre - Marie), LEMOLTON (Auguste - Victor), LEPRIEUR (Pierre - Marie), LERBOURG (Amand - Louis), LEBLAIE (Julien), LEGENDRE (Eugène - Marie), LEDOUX (Alfred - Pierre), LONGUEMARE (Arthur - Louis), LALLEMAN (Zéphirin - Eugène), LEPRIEUR (Victor - Eugène), LECUYER (Henri - Louis), LEBEAU (François - Marie), LASCOMBES (François), LE BRIS (Arsène), LERAY (Auguste - Mathurin), LOMBARD (Henri - René), LE COZLEER (Yves - Marie), LE FLAHEC (Théophile - Joseph), LEBRETON (Jules - Louis), LUCAS (André), LEROUX (Arsène - Anthème), LEBOUSTOULLER (Emmanuel), LORENT (Yves -

Marie), LAGORCE (Henri), LAVEILLE (François - Jules), LEROY (Albert), LEROY (Léon - Joseph), LABROISE (Paul - Gustave), LEFRANT (Alfred - Armand), LEMESLIF (Henri - Marie), LEMOINE (Julien - Jean), LENORMAND (Louis - Léon), LE BARBIER (Pierre - Marie), LECALIER (Albéric - Ferdinand), LECHATTON (Joseph - Marie), LEFEVRE (Louis), LEMOINE (Gaston - Edouard), LEMONNIER (Albert - Eugène), LENOIR (Jules - Prosper), LEPRETRE (Paul - Adrien), LEPROVOST (Eugène - François), LETELLIER (Louis - Charles), LEVAVASSEUR (Auguste - Victor), LHUISSIER (Vital - Armand), LOUIS (François - Marie), LUCAS (Pierre - Marie), LABOGUE (Louis - Pierre), LAME (Alexis), LANGLAMET (Jules - Edouard), LARRIVEN (François - Eugène), LATIMIER (Alexandre - François), LAUNAY (Ernest - Louis), LEFEVRE (André - Auguste), LEFRANÇOIS (Frédéric - Victor), LE HEZEC (Albert), LEMARCHAND (Théophile - Jean), LEMELAIS (Désiré - Victor), LEMORVAN (Eugène), LEMOUX (François - Marie), LEPRINCE (Félix - Armand), LERAY (Victor-Pierre), LE ROY (Augustin - Marie), LETEINTURIER (Henri - Jean), LOGUER (Jean-Louis), LABOUSSOLE (Jean), LE GALL (Félix - Yvon), LEVEQUE (Edouard), LABAIL (Jean - Odonel), LAFAYE (Louis), LE BIHAN (Louis-Marie), LECERF (Arsène - Pierre), LEMEE (Célestin - Eugène), LEPINSEC (François Louis), LETOURNOUX (Ange - Jean), LABAT (Eugène), LE PEUTREC (Joachim), LEBRUN (Jean), LETEINTURIER (Emile), LAFOSSÉ (Louis - Gustave), LEBAIL (Joseph - Marie), LEHERISSE (Frédéric - Eugène), LEMAIRE (Adolphe), LE MELINAIRE (Joseph - Marie), LABOUAL (Jean), LÉCONTE (Jean-Baptiste - Joseph), LEFEUVRE (Ange - Marie), LEON (Henri - Alexandre), LEROY (Pierre - Désiré), LAFOSSÉ (Ernest-Auguste), LEBRETON (Louis - Emmanuel), LE CLERC (Jean-Marie), LÉCONTE (Auguste), LE DU (Pierre - Marie), LEGAULT (Ernest), LEMONNEC (Alexis - Pierre), LEMIERE (Louis - Bienaimé), LEMONNIER (Albert - Auguste), LEMOUSSU (Louis-François), LÉPAUMIER (Victor - Jules), LE PLOUFFE (Joseph), LÉROUX (Joseph - Pierre), LETALLEUR (Emile - Gustave), LETHIMONIER (Jean-Marie), LODIN (Stanislas), LOYER (Pierre - Marie), LABBE (Joseph - Marie), L'ABEE (Eugène - Pierre), LAVENANT (Jean-François), LÉPINE (Charles), LHERMITE (Jean-Marie), LOUAIL (Edouard - Léopold), L'YAVANCE (Jean-Louis), LE CORVAISIER (Marie-Ange), LETEXIER (François - Jean), LEVESQUE (Victor - Raymond), LOHIER (Victor - Yves), LOUYER (Pierre - Marie), LAVERCHE (Etienne - Maurice), LAMOUR (Georges - Marie), LANDREVY (Martial), LÉCOMTE (Urbain - Jean), LÉCORGUILLE (François - Marie), LÉFRANÇAIS (Alexis - François).

LÉGAT (Emile - Adrien), LÉROUX (Jean-Marie), LÉROYER (Auguste - Jules), LETOURNEUR (Emile - Louis), LIETAR (Jean), LAVAUZELLE (Joseph - Charles), LÉFORT (Aristide - Hippolyte), LÉGALET (Charles),

LEGARD (Jean-Marie), LELOUP (Théophile), LUCAS (Jean-Louis), LE MEUR (Théophile), LEROUX (Louis - Victor), LABORIE (Jean - Antoine), LAURENT (André - Marcel), LE BOITE (Pierre - Marie), LEHO (Ange - Pierre), LE FRANÇAIS (Etienne - Ernest), LE MEURE (Armand - Alexandre), LEONARD (Baptiste), LAURENCE (Grégoire), LEJAMTEL (Ferdinand), LE MEIGNEN (Jules - Hippolyte), LE MENEZ (Auguste - Marie), LARTIGUE (Jean - Germain), LEFEUVRE (Marie-Ange), LABROSSE (Antoine), LEBLANC (Léon - Honoré), LEFLOCH (Noël - Marie), LEMAZUIER (Maurice - Henri), LE BECHEC (Joseph - Marie), LEULIER (Henri - Narcisse), LOUVEL (Albert - Joseph), LEROUX (Auguste - Constant), LEROY (Georges - Jules), LERUSSE (Jules - Marie), LACROIX (Léon - Désiré), LAMOUREUX (Henri), LEBELLEY (Louis-Marie), LEBRETON (Amédée - Henri), L'HUILLIER (Fernand), LANGLADE (Louis - Gaston), LASNE (Emile - Louis), LAUMIER (Georges - Louis), LE BERRE (Hervé - Mathias), LE BOURHIS (Eugène - Louis), LECLUSE (Georges - Louis), LELOUTRE (Jean-Marie), LEMERCIER (Adrien - Jean), LEVRAUD (André), LUQUET (Antoine), LAURENT (Pierre- Louis), LE BARS (Pierre - Marie), LECLERC (Henri - Benoist), LOUVRIER (Henri), LARSENNIER (Constant - Pierre), LECROËL (Eugène - François), LEGENDRE (Alexandre), LEMARREC (Félix - Marie), LETELLIER (Mariel), LABBEY (Victor- Louis), LAUNAY (Joseph - Marie), LEBIGOT (Adrien - Louis), LEYMARIE (Léonard), LEMOINE (Léon - Paul), LELAIZANT (Roger - Louis), LELONG (Paul-Henri), LEJEUNE (Auguste - Henri), LEMETAYER (François - Emmanuel), LETOURNEUR (Alexandre), LE BOUCHER (Eugène), LABEROL (Stéphane), LAGOUTTE (Victor - Edmond).

MARIE (Adolphe - Henri), MARTEL (Jean - Harie), MAUGER (Charles - Louis), MENANT (Ange - Joseph), MONARD (Eugène - François), MESNILDREY (Emile - Alphonse), MOISAN (Henri - François), MALOMONT (Victor), MARQUET (Joseph - Etienne), MAURICET (Eugène - Albert), MARCHIX (Pierre - Edouard), MAUGERE (Joseph - Marie), MASSON (Léon - Joseph), MAHE (Albert), MORIN (Ernest - Maximilien), MALENFANT (Edmond - Marie), MICHEL (Victor - Louis), MARIE (Pierre - Auguste), MASSËI (Louis), MAUMUSSON (François - Pierre), MACE (Victor - Emile), MORAZIN (Alexis - Léon), MOULIN (Emile - Albert), MOREL (François-Pierre), MARIVIN (Joseph - Pierre), MARTIN (Louis - Auguste), MONIER (Henri)

MARTINAUD (Adrien), MARTIN (Joseph - François), MALLET-(Louis - Pierre), MARTINAIS (Louis-Marie), MILER (Louis - Joseph), MONTMARCHE (Jean-Baptiste), MARTIN (Pierre - Marie), MESNY (Jean-Marie), MERIENNE (Alphonse), MAURAY (Victor - Auguste), MARQUE (Joseph - Marie), Martin (Désiré -Aimable), MOISON (Arsène - Joseph),

MASURIER (Louis - Marcel), MULOT (Désiré - Pierre), MAIGNAN (Joseph - Jean), MORICE (Victor - Marie), MACE (Mathurin), MARION (Eugène - Jean), MARIETTE (Victor - Louis), MAYE (Arthur - Marie), MORIN (Hilaire - Marie), MELISSON (Jules - François), MILLIERE (Emile), MOUBECHÉ (Raoul - François), MANCEL (Pierre - Hippolyte), MARTEL (Jean-Marie), MAL (Louis - Joseph), MONTAY (Ferdinand), MELLECC (Louis - Marie), MONTECOT (Eugène - Ernest), MORICET (Désiré - Eugène), MURIEL (François - Louis), MADELEINE (Jean - Marie), MASSON (Alphonse - Pierre), MARTAIL (Alain), MAUDIEU (Arsène), MOREL (Louis - Joseph), MOREL (Paul-Armand), MOISAN (Amaury - Alexandre), MARTIN (Victor - Pierre), MEHEUX (Jules - Jean), MOULIN (François Marie), MOREL (Jean - Baptiste), MAHE (Toussaint - Marc), MANGER (Georges - Félix), MORFOISE (Eugène - Marie), MAIGNAN (Jean - Baptiste), MEDARD (Jean-Marie), MORVAN (Jean-François), MAHE (Jean-Baptiste), MALARET (Camille), MALAQUIN (Paul - Octave.), MONTIGNY (Charles - Félix), MAILLARD (Eugène - Victor), MANACH (Jean-Louis), MARIE (Auguste - Paul), METAYER (Jean-Marie), MICHEL (Victor-Pierre), MOREL (François - Marie), MORVAN (François - Marie).

MIN (Arsène - Eugène), MANCEL (François), MOAL (Jean-Louis), MONTFORT (François), MOULIN (Léon - Paul), MOAN (Jacques - Marie), MOREAU (Emile - Augustin), MATHIEU (André), MOREL (Jean-Baptiste), MEHEUST (Marie-Ange), MACE (Jules), MEDA (François - Marie), MENARD (Constant), MORIN (Louis - Mathurin), MADIOT (Eugène - Louis), MAUBERT (Clément); MEGRET (Eugène - Jean), METAYER (Jean-Marie), MAHE (Germain), MANCEAU (Constant), MARGUERITTE (Fernand), MINIER (Jean-Marie), MOREAU (Charles - Camille), MAURISSEAU (Henri - François), MAUGIS (Louis - Ernest), MAGEAU (Paul - Rémy), METEREAU (René - Camille), MENIER (Alfred), MIZIER (Eugène), MONNA (Marcel), MOREAU (André), MAINGNY (Joseph - Eugène), MARTINIERE (Louis), MASQUELIER (Alfred - Emile), MORVAN (René - Yves), MURE-RAVAUD (Alfred - Maurice), MARION (Gustave - Désire), MARIE (Emile - Auguste), MARQUET (Jean-Marie-), MARY (Edmond - Emmanuel), MAUCONDUIT (Léon-Henri), MARCHAND (Théophile - Léon), MELLUAU (Ernest - Alexandre), MARIE (Henri - Georges), MAT (Henri - Joseph), MOYON (Jean-Baptiste), MARION (Octave - Jacques), MUNIER (Louis - André), MAUDUIT (Amédée - Célestin), MONTANT (Mariel - Amédée), MOREAUD (Urbain), MACEY (Louis - Auguste.), MADRAT (Jean-Marie), MAHIEU (Jules - Auguste), MARC (Jean-Sébastien), MATHON (Jean-B.), MAZEAS (Jacques - Marie), MESSIEUX (Ernest), MONTEILLARD (Claude - Régis), MOURIER (Benoist), MARLET (Jean-B.), MONTAGNE (Jean-Claude), MAILLARD (François - Jules), MAZERT (Auguste - Alphonse), MIALON (Louis), MONTREDON (Justin - Firmin), MOUNIER (Régis - Firmin), MORIAUD

(Jean), MARTIN (Henri - Albert). MAZEL (Jean), MARY (Henri - Bénoni), MOREAU (Adrien), MOULIS (Joseph), MAIRESSE (Georges - Charles), MARTIN (Jules - Pierre), MAIGNE (Eugène - Jean).

NICOLLE (Camille - Emile), NOGUES (Joseph - Marie), NEE (Eugène - Marcel), NOËL (Camille), NONORGUE (Joseph - Marie), NOBLET (Jean-Marie), NOIREAUX (Edouard - Victor), NICOLAS (Henri - Charles), NICOLAS (Jean-Baptiste). NOËL (Désiré - Joseph), NOGUES (Augustin), NICAISE (Charles - Joseph), NICOL (Pierre - Marie), NOËL (Hubert - Robert), NOËL (Marie-Ange), NAUD (Etienne), NOBLAY (Louis), NINO (Jean - Joachim), NESELLEC (Yves - Marie), NIVELLE (Joseph - Eugène), NURDIN (Joseph - Léon).

OBIER (Julien - Laurent), OZOUF (Arsène - Léonard), OGIER (Alexandre - Pierre), ORY (Pierre - Marie), OURSIA (Alphonse - Louis), ONFROY DE LA ROZIERE (Marcel), OUTIN (Albert - René), OLLIVIER (Mathurin), OLLIVIER (Adrien - Victor), OLIVRY (Elie - Marie), OZOUF (Pierre - René), OZOUF (Auguste - Rémy), OLLIVRY (Pierre - Marie), ORIERE (Jean-Marie), OREAL (Léon - Jean), ORVEILLON (Albert - Emile), OSOUF (Gustave - Jules), OLLIVIER (Louis - Emile), OLLO (Pierre-Louis), ONCLERCQ (André - Auguste).

PARIS (Louis - Pierre), PAVY (Marie-Ange), POREE (Théophile - François), PREVEL (Emmanuel - Jean), PIVAN (Henri - Désiré), PR\_TER (Constant), PELTIER (Francis), PORCOU (Louis - Francis), PELLETTE (Léon - Marcel), PINOT (Jean-Marie), POLAS (Victor), POULAIN (Paul - Louis), PACCY (Armand - Auguste), PERREE (Aristide), PLANCHAIS (Joseph - Félix), PIERRE (Jules - Marie), PETIT (Henri - Auguste), PAIMBLANC (Nicolas), PELLAN (François - Gabriel), PICOT (Emile - François), PICHON (Jean-B.), PLAINE (Emile - Louis), POULIQUEN (Yves - Marie), PAPAIL (Théophile), POISNEL (Paul - Alexis), PEIGNE (Auguste - Joseph), POISNEL (Armand - Octave), PRIOULT (Jean-Marie), PRIMAUX (Jules - Victor), POULAIN (Joseph - Marie), POSLOUX (Jules - Joseph), PERON (François - Marie), PILARD (François - Emile), PINAULT (Henri - François), PIQUOIS (Charles - Lucien), POIRIER (Louis - Hyacinthe), PIROT (Jean-Marie), PILET (Jean-Marie), PELE (Joseph - François), PERNOT (Paul - Jules), PERIER (Jules - Pierre), PITREL (Aristide), POULINE (Joseph - Marie), PINCE (Hippolyte), PRODHOMME (Fernand), PASQUIER (Jean-Baptiste), PEIGNE (François-Joseph), PLAINFOSSE (Joseph - Marie), POURCEL (Jean-B.), PINAULT (François), PETIT (Georges - René), PIEL (Arsène - Jean), POIREL (Joseph - Léon), POULAIN (Arthur - Magloire), PERCEVAULT (Esprit - Joseph), POUSSIN (Ange - Henri), POIRAUD (Clément - Florent), PESTEL (Eugène - Joseph), PIEL (Victor - François), PICHON (Victor - Amand), PAUMIER

(François – Victor), POIDEVIN (Jean – Marie), PELLETIER (Raymond – Charles), DE PIOGER (Yves – Emile), POINCHEVAL (Ernest – Auguste), PIRON (Auguste – Marie), PIROT (Victor – Marie), POUILLAIN (Louis – Victor), POUCHARD (Pierre), POUSSET (Marcel – Constant), PESTEL (Jean-Marie), PINSARD (Ernest – Désiré), PAUMIER (Alphonse – Louis), PONDEMER (Julien), POIRIER (Mathurin), PRIME (Ernest – Albert), POIRIER (Pierre), PEIGNON (Emile – Louis), PETITEAU (Louis – Marie), PINEL (Constant), PAPIN (Emile – François), PIEDVACHE (Joseph – Marie), PROVOST (Lucien – Célestin), PELCHAT (François-Pierre), POISSON (Jean), PRIOUL (Julien - Marie), PARIS (Alexandre), POUSSIN (Louis - Clément), PLANCHAIS (François - Marie), PILARD (Célestin - Marie), PELTIER (Armand - Prospère), POULAIN (Ange - Marie), POISSON (Alphonse), PRIE (Aristide), PAVIE (Paul - Georges), PAYEN (Elie - Victor), PASTUREL (Maxime - Louis), PEYNICHOU (Martial), PIEDVACHE (Auguste - Marie), PETTIT (Léon - Pierre), PORCHER (Maurice), PIEDVACHE (Jean - Baptiste), PERCHE (Jean-Marie), POIDVIN (Georges - Gabriel), PIEL (Alexandre), POIGNAVIN (Jean-Baptiste), PLESSIS (Isidore - Emile), PINVIN (Alexandre), PASTIELS (Hector - Auguste).

PERREE (Jean - René), PHILBERT (Georges - Emile), PICQ (Pierre), PLARD (Auguste – Pierre), POUPART (Jean-baptiste), PROVOST (Pierre - Marie), PARNET (François – Auguste), PATRUEL (Pierre - Victor), PHILBERT (Charles - Marcel), PILOIS (Marcel - Roger), PINTE (Louis), PLASSARD (Jean-Louis), PLUET (Henri - Jules), PORTAIS (Louis – Jean), POSTEL (Louis - Jules), PRIOUL (Pierre - Marie), PICOUAYS (François), PERSON (Louis - Désiré), PLOYAC (Louis - Jean), PRUNIER (Aristide), PALLUEL (Ambroise - Jean), PERIMONY (Georges - Jules), PLIN (Emile - Henri), PATURAUD (Emilien - Louis), PELOIS (Jean-Marie), PIAUX (Lucien - Jules), PINSARD (Eugène - Jean), PICHON (Albert), PIPIO (Désiré - François), PIVOT (Albert - Jules), PAIN (Alfred), PORTEJOIE (François), PERRON (Albert - Philippe), PAGES (Ernest - Gabriel), POIRE (Jérôme - Jean), PLAUD (Joseph - Marie), PONCET (Léon), Prunier (Alphonse), PERRON (Jean-Marie), PESQUIDOUX (Germain - Jean), PIROT (François), POIRIER (François - Marie), POIRIER (François - Marie), PORTEJOIE (Louis), PRIOULT (Florimont - Alfred), PHILIPPOT (Emile - Joseph), PINCE (Ambroise - Edouard), POTIER (François), PAPAIL (Emile - Jean), PRENVEILLE (Jean-Marie), PAIN (Lucien - Joseph), PLANCHET (Georges - Armand), PLESSIS (Albéric), PORCON (Jean-Baptiste), PENGUEN (Pierre - Gabriel), POSTEL (Victor - Adolphe), PAYOUX (Félix - Jean), PEPIN (François), PIGNON (Henri - Marie), POUPEVILLE (Alexandre - Paul), POLOIS (Victor - Marie), PERARD (Eugène - Clément), PETITPAS (Louis-François), PHILIPPE (Jean-Joseph), PIERRE (Jean-Marie), PIOLET (Auguste - André), PLANTIER (François), PLESTAN (Jean-Marie), PONS (Baptistin), PENOT (Eugène), PROT (Jules -

Lambert), PIALAT (Pierre - Abel), POUËT (Eugène - Victor), PATOUX (Henri - Joseph), PERRIN (Vivient), PINSARD (Louis-François), POULAIN (Emile - Léon), PREVOST (Arcade - Jules), PERDRIAT (Georges), PATIN (Alphonse), PUTOT (Joseph - Pierre), PICON (Paul - Marie), PAIMBLANC (Pascal - Louis), PINSON (Francis - Eugène), PICARD (Jean - Henri), PERRON (Pierre - Marie), PELE (Célestin).

QUERNEE (Mathurin), QUEUNIET (Léonard - Victor), QUINTON (Joseph - Marie), QUEBRIAC (Célestin - Jean), QUEINEC (Yves), QUERE (Pierre - Marie), QUANTIN (Mariel), QUIDEL (Georges - Léon), QUEFFELEC (Jean-Yves), QUERAUD (Henri).

REMY (André-Charles), REBILLARD (René - Auguste), REDOUTE (Joseph - Augustin), REGNAULT (Pierre - Marie), RESCAN (Alphonse-Marie), RIAUD (Julien - Marie), RICHARD (Jean-Marie), ROBERT (Pierre - Marie), ROBERT (Marie-Joseph), ROUDIN (Jean-Marie), ROQUET (Valentin - Victor), ROUAULT (Eugène - Marie), ROUGER (Jean-Marie), RODRIGUE (Maurice), ROUXEL (Alexandre), ROUX (Emile - Joseph), RIHOUEY (Jules), RESTOUX (Louis-François), ROUSSEL (Georges - César), ROSE (François - Marie), RIOULT (Paul - Louis), ROBERT (Célestin), ROCHER (Jean-Baptiste), ROINSON (Hyacinthe), RONDEL (Joseph - Martial), RICHIER (André - Ernest), ROGER (Armand), ROUXEL (Joseph - Marie), ROUAULT (Pierre - Isidore), RAFFRAY (Augustin), RENAULT (Jean-Baptiste), RIOPPEL (Constant), ROUSSEAU (Jean-Baptiste), RENAULT (René - François), RIVALON (Joseph - Marie), ROUAULT (Joseph - François), ROPTIN (Paul - Ernest), REBILLON (Georges), REFFUVEILLE (Eugène), ROUSSIN (Louis - Edmond), RENAULT (Marcel - François), ROBIN (Joseph - Marie), RIELLAUD (Pierre - Marie), RACINE (Isidore), ROULAND (Constant), RESTOUX (Hippolyte - Victor), RIEU (Victor - Exupère), ROUSTIAU (René - François), RICHETTE (Hippolyte - Louis), ROZE (Octave - Auguste), RASTEL (Pierre - Marie), RUFFE (François), ROGER (Louis - Théodore), RENAULT (Eugène - François), ROYER (Raphaël), RESCAN (Henri - Marie), RENAC (Charles - Marc), RUELLEUX (Jean-Baptiste), RICHARD (Pierre - Marie), RUBE (Auguste - Victor), RICHETTE (Hyppolite - Louis), RONFLE (François - Marie), RICHARD (Eugène - Emile), RESTOUX (Gustave - Emile), RIOT (Jean-Marie), RIBAUT (Victor - Mathurin), ROUILLER (Jules - Pierre), ROBILLARD (Joseph - François), RUELLAN (Frédéric - Pierre), ROUVRAIS (Jean-Pierre), RABEC (Aimable - Désiré), ROBIN (Edouard), ROUXEL (Mathurin), ROGER (Ernest - Joseph), RIVAY (Henri - Julien), ROCHETTE (François), ROME (Louis), RACINE (Jules - François), RENAULT (Eugène - François), RONDIN (Pierre - Mathurin), RAVEL (Auguste), ROY (Pierre), RENAULT (Hippolyte), ROULLAND (Félix - Léon), RADENAC (Alexandre), REHEL (Jean-Pierre), RUEL (Ernest - Pierre),

RUELLAU (Mathurin - Pierre), RENAULT (Jean-Baptiste), RAULT (Alphonse), Regnault (Auguste - Jean), REYNAUD (Jean), ROUELLE (Hyacinthe - Victor), ROUSSE (Jean-Marie), ROZUEL (François . Marie), RENAC (Jules - Marie).

ROUXEL (Jacques), RAULT (François - Julien), RAUX (François - Théophile), RAUGER (Fernand - Maurice), RUELLAN (Jean-Marie), RUELLLEN (Yves), RAULINE (René - Joseph), RICHARD (Louis), RUFFIN (Léon - Félix), REGENT (Joachim - Marie), RENAUDON (Armand), RENAULT (François-Pierre), RENOT (Armand - Marie), ROBIN (Aimé - Joseph), ROUILLARD (Joseph - Marie), ROUSSEL (Alfred - Louis), ROUZIC (Guillaume), ROBILLARD (Robert - Désiré), ROUSSEL (Ernest - Louis), REBOUX (Eugène - Ferdinand), RENAULT (Pierre - Victor), RENDU (Adolphe - Marie), RENIMEL (Emile - Joseph), RENUT (Raymond), REY (Gaspard), ROUET (Pierre), RAYNAUD (Georges), RENAULT (Michel - J.-B.), RIBETTE (Georges - Marie), ROBERT (Louis - Alexis), ROUGIER (Louis), ROUSSEL (Joseph - Victor), RAOUL (Yves), REMY (René -Paul), ROUX (Louis - Lucien), RAIMON (Victor - J.-B.), ROQUES (André - Désiré), ROUSSEL (Hippolyte - Firmin), ROUAUX (Pierre - Marie), RESBENT (Eugène - François), RICHARD (Pierre - J.-B.), ROPERS (François), RAVOIRE (Justin - François), REMY (Charles - Maurice), ROBERT (Jules - Alfred), ROFFI (André), ROGER (Hippolyte), ROUXEL (Jean-François), ROUET (François - Auguste), REYNIER (Florentin), ROGER (Ernest - Emile), RAIMBAULT (Alphonse), RAVEL (André), ROSSIGNOL (Henri - Pascal).

SANSOUCY (Fernand - François), SAINT (Jules - Eugène), SAUDRAY (Léon - Victor), SIMON (Jules - Joseph), SAUVAGE (Jean-Baptiste), SILANDE (Edouard - Joseph), SIMON (Victor - Paul), SERVIAT (Louis), SAMSON (François - Jean), SIMONNEAUX (Léon - Joseph), SALIOU (Alexandre), SAMSON (Hippolyte - Joseph), SAULNIER (Joseph - Félix), SAUSSET (Sylvain), SAMOUEL (Pierre - Marie), SIMON (Jean - Georges), SAINT-MARTIN (Robert), SANTIER (Pierre - Marie), SALIOT (Anatole), SAVARY (Charles-Emmanuel), SAMSON (Emmanuel - Rémy), SUZANNE (Eugène - Léon), SOULABAILLE (Eugène - Jean), SAVIGNAT (Jules), SOREL (Louis - Félix), SALLIO (Sadi), SAVIDAN (Honoré), SIMON (Alphonse - Alexandre), SALMON (Henri - Aimable), SAULNIER (Victor - François), SALMON (Victor - Marie), SEVIN (Célestin - Marie), SICOT (Yves - Marie), SENEAL (René - Jules), SEINE (Jean), STENOUE (Alphonse - Léon), SEGOUIN (Paul-Armand), SALMON (Louis - Joseph), SIMON (Pierre-Auguste), SALMON (Joseph), SAQUET (Paul - Marie), SILLARD (Jean-Marie), SAGORY (Jean - François), SOREL (Joseph - Marie), SABOURIN (Fernand), SAULNIER (Franck), SABASSE (Jean), SCLATUR (Yves), SELAVOINNE (Pierre), SAPIN (Samuel), SORT (Eugène - Marie), SOUPE (Georges - Albert),

SAMSON (Joseph - Auguste), SAFFROY (Lucien), SEVESTRE (Jules - Gustave), SIMONNET (Jean - Daniel), SABOT (Jean - Cyprien), SAFFRE (Louis - Pierre), SUZANNE (Georges - Raymond), SOREL (Joseph - Marie), SAUNIER (Edouard - Camille), SEIGNOL (Claude), SOULIOL (Johannès), SIAU (Jules - Théodore), SAROUL (Rémy - Joseph).

TRAISNEL (Edmond - Victor), THIAUT (Raoul - Gaston), TIREL (Louis - Julien), TURMEL (Pierre - Joseph), THE (Joseph - Marie), TRUDEL (Auguste), TREHEL (Paul - Constant), TASCHOT (Mathurin), TEFFAINE (Eugène), TRUDEL (Emmanuel), TEMPLIER (Etienne - Jean), TURPIN (Paul - Victor), THOMAS (François - Joseph), TOUZE (Jules - Lucien), THOMAS (Henri - Léon), THOMAS (Arsène - Léon), TROCHON (J.-R.), TOUZE (Ange - Marie), TURGIS (Victor - Auguste), TROCHON (Victor - François), TREDANIEL (Pierre - Marie), TRECHE (Henri - Jean), THOMAS (Célestin - Eugène), TAPIE (Paul), THEBAULT (Jean-François), THUEL (Joseph - Ange), THEBAULT (Auguste), TESNIERE (Arsène), TROUCHARD (François - Marie), THIEULENT (François), TILLON (Théodore), TANVE (Léon), THEBAULT (François), TARDIF (Julien - Marie), TOUZE (Alfred - Louis), TEMPIER (Joseph - Marie), TEXIER (Julien - Marie), TARDIVEL (Judicaël), TURQUETIL (Eugène - Victor), TUAL (Jean-Marie), THOMASSON (Joseph - Louis), TROCHON (Alphonse), TOULAIN (Victor - Fernand), TROTEL (Joseph - Marie), DE TESSON (Louis - Michel), TOSTIVINT (Jean-Marie), TURQUETIL (Emile - Marie), TOULAIN (Léon - Almyre), TIREL (Mathurin - Ange), TRAON (Jean-François), TANGUY (Guillaume - J.-Marie), TREBOINEL (Jean-baptiste), THOMAS (Paul - Léon), TREMAUDANT (Pierre-François), THUILLIER (Maurice - Gaston), TOCZE (Célestin - François), TREVIDIC (Jean-René), TAPIN (Georges - Pascal), THEBAULT (Léon), TIFFAINE (François - Théophile), TREMOUILLAUD (Clément), TRIGORY (Léon - Alexis), TROUILLET (Georges - Laurent), TURBE (Louis), TOMINE (Albert - Joseph), TRUFFY (François), THIVEL (Jean-Marie), THOMAS (Jean-Marie), TRIBOT (Gaston), TATIBOUËT (Victor - Louis), TELLIER (André - François), TOUPET (Georges - Gaston), THOREUX (François - Célestin), TROUBAT (Pierre - Jean - B.), TOUCHARD (Joseph - Louis), THOREAU (François), TAVERNE (Richard - Robert), TOUYER (Armand - Justin), TROTIN (Eugène - Emile), THIERRY (Albert), THOMAS (Marie - Charles), TISSEUIL (Léopold), TEXIER (Eugène - François), TEYSSIER (Edmond - Marius), THUILLIER (François), TANGUY (Jean-Pierre).

UNVOAS (Jean-Baptiste), UGUEN (Gustave - Jean), URCEL (Auguste - Etienne).

VALLETTE (Albert), VIEL (André - Pierre), VERDET (Joseph - Emmanuel), VANNIER (Constant), VEILLARD (Pierre - Marie), VALOGNES (Auguste), VILLAIN (Albert - Georges), VEDIER (Eugène - Louis), VETTIER (Victor - Paul), VERNEUIL (Eugène - Désiré), VESVAL (Emile - Louis), VILFEUX (François - Jean), VIVIER (Albert - Lucien), VARRIN (Bertrand - Jean), VERGER (Jean-Baptiste), VIMONT (Louis - Alexandre), VILLEBOIS (Maurice - Charles), VERON (Marie-Ange), VALLERIE (Léon-Pierre), VERGER (Charles - Marie), VIVIER (Jules - Paul), VREL (Alexandre), VERDIER (Jean-Marie), VIGNARD (Jean-Marie), VINCONT (Eugène), VIROS (Pierre - Marius), VILLARD (Louis - Célestin), VOLF (Marcel - François), VARVOUX (Auguste), VIVENOT (Pierre - Barthélémy), VILLETTE (Pierre-Auguste), VIGNAING (Aimé), VAGINET (Johanny), VARIN (Louis - Alexandre), VERDIER (François - Marie), VERRON (Pierre - Marie), VESIN (Isidore - Louis), VIERGE (Joseph - Gilbert), VINCE (Roger), VICAT (Paul - Pierre), VERGER (Antoine - Marius), VIDAL (Aimé), VENANT (Eugène), VEILLET (Joseph - Adrien), VERGES (Marie - Sébastien), VINCENT-CABOUT (Jean-François), VERNIN (Claude), VINCENT (Julien - Régis), VRIGNAUD (Charles), VEDEL (Baptiste), VIAL (François - Jean), VEILLARD (Emile - Hippolyte), VASSAUMAR (Jean.).

XANS (Roger - Pierre).

YVOURY (Auguste), YOT (Emile - Louis), YREVAL (Joseph - Marie), YVER (Albert - Auguste), YON (Joseph - Albert).

En souvenir de Edmond HERISSON, soldat du 2<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, mort  
pour la France le 29 avril 1918 au Bois des Fossés (Verdun)